

Johann Sebastian
BACH

SOLI DEO GLORIA

Intégrale des œuvres pour orgue
The complete organ works

Jacques Amade
orgue



Johann Sebastian BACH

(1685-1750) : L'œuvre d'orgue

QUELQUES ÉTAPES DU PARCOURS D'UN MUSICIEN THURINGEOIS...

1703-1707 : Organiste à l'église neuve d'Arnstadt

1705 : Voyage à Lübeck pour rencontrer Dietrich Buxtehude

1708 : Organiste de l'église Saint-Blaise de Mühlhausen

1708-1717 : Organiste de la chapelle ducale de Weimar

1717-1723 : Maître des concerts de la cour de Coethen

(Bach n'occupera plus jamais officiellement de fonctions d'organiste à partir de ce moment)

1723-1750 : Cantor de Saint-Thomas et Directeur de la Musique de la ville de Leipzig.

FACE À FACE AVEC LE CRÉATEUR

On a beaucoup souligné combien l'œuvre d'orgue de Bach, l'un des fondements de la musique des siècles à venir (*Pater futuri saeculi* !¹) fut d'abord l'aboutissement d'une longue tradition polyphonique, ultime rameau d'un arbre de Jessé dont les racines s'étendirent longtemps auparavant en Allemagne, au Nord comme au Sud, en Italie, en Hollande ou en France. Entre ce riche passé que le Cantor entretient avec nostalgie au crépuscule de son existence et les potentialités d'œuvres visionnaires, transcrites plus tard par les virtuoses du piano, s'exerce une tension qui s'incarne dans son geste musical.

Cette poésie sonore semblait jaillir de la plume de Bach sans qu'il se souciât de l'accueil qui lui était réservée, ni des difficultés redoutables que son exécution pouvait poser. Sa maîtrise de l'instrument dont le point culminant est l'écriture en trio (deux claviers et pédalier) représente

¹ Paroles de l'Introït de la Messe de l'Aurore, emprunté à Isaïe 9, 1-6.

un point d'équilibre parfait, à peine approché par ses prédécesseurs, pas vraiment égalé par ses disciples qui abandonneront assez rapidement l'usage intensif de la pédale. Répondant aux exigences de son Créateur et Sauveur, il semblait naturel à Bach de devoir travailler pour Sa plus grande gloire, dans un face-à-face quotidien, soutenu par l'inépuisable énergie de celui qui se sait racheté de toute éternité par l'Amour divin. Ce véritable dialogue avec l'Invisible, prend la forme d'un discours éloquent : « Les parties que l'élaboration d'une œuvre musicale a en commun avec l'art oratoire, il les connaît si parfaitement que non seulement on l'écoute avec un plaisir infini [...] mais encore on admire l'adroite application qu'il en fait dans ses travaux. Son exigence de l'art poétique (ce qui signifie à l'époque l'art de composer, dans un sens discursif) est aussi bonne que l'on peut l'exiger d'un grand compositeur²» écrivait Birnbaum à Leipzig en 1739.

Hélas, ses élans « poétiques » durent composer avec les exigences d'employeurs aux profils spirituels assez contrastés. On trouve en effet de tout dans le long parcours de Bach et l'on ne s'étonne plus de passer sans transition du piétisme luthérien à un calvinisme volontiers austère, pour subir à Leipzig une conception somme toute assez convenue et intransigeante du protestantisme. Par ailleurs, à l'instar des princes-électeurs de Dresde, il ne méprisait pas ses frères catholiques et demeurait fasciné par Frescobaldi (1583-1643), par Couperin (1668-1733) ou Grigny (1672-1703), comme plus tard Brahms le protestant pourra être exalté par Haydn le catholique. Bach fréquenta d'ailleurs plusieurs musiciens français dans sa jeunesse, à la cour de Celle et à Lüneburg où professait un disciple de Lully.

« Composant » avec ces différents tempéraments, ce virtuose incandescent s'est également contenté sa vie durant d'instruments de dimensions moyennes, d'une qualité parfois assez ordinaire, lui qui demeurait fasciné par les immenses machines sonores dont étaient dotées les églises de Hambourg et de Lübeck. « Personne mieux que lui ne pouvait indiquer l'arrangement d'orgues nouvelles et s'en faire juge. Malgré toute cette science de l'orgue, elle ne lui a cependant jamais suffi, comme il le déplorait souvent, pour disposer pour son usage constant d'un orgue véritablement grand et beau. Ce fait nous prive encore maintenant de nombreuses inventions, très belles et toujours inconnues, qu'il fit pour le jeu de l'orgue, telles qu'il les a mises sur le papier et qu'il aurait montrées comme il les avait dans la tête » écrivait son fils Carl Philipp Emmanuel en 1754³.

Au moment de rentrer dans l'architecture de cette production généreuse, tour à tour joyeuse, exaltée, sereine puis tourmentée, nous entrevoyons déjà la complexité de cette âme passionnée, jamais lassée de la présence de Dieu. Entrons dans cette vaste forêt : nous y découvrirons un foisonnement d'influences, qui dans un rapport au temps très particulier vont féconder une œuvre personnelle en perpétuel questionnement.

² Cette citation et les suivantes sont extraites de *Bach en son temps*, textes réunis par Gilles Cantagrel, 1^{ère} édition Hachette, Paris, 1982.

³ Ceci nous amène à formuler une remarque : de la même manière, a-t-il été embarrassé du peu de talent de ses chanteurs pour écrire ses plus belles cantates ?

LES PREMIÈRES ANNÉES

Bach fut un travailleur infatigable qui apprit beaucoup en recopiant la musique de ses aînés et même de ses contemporains. A peine sorti de l'enfance, on le voit à Lüneburg calligraphe à l'intention de son maître Georg Boehm (1661-1733) l'une des œuvres maîtresses de l'organiste de Sainte-Marie de Lübeck, Dietrich Buxtehude (1637-1707) : une grande fantaisie sur le choral « Nun freut euch » BuxWV 210. C'est seulement quelques années plus tard, en 1705, qu'il pourra rencontrer ce maître qui deviendra son père spirituel, pour ne pas dire son père de substitution.



Dietrich Buxtehude

Son œuvre portera souvent la trace de cette paternité, comme le fil rouge de sa pensée créatrice. Tel choral empruntera le même parcours, tel prélude ou toccata reprendra le programme ou le profil mélodique de son aîné. Mais Bach aura toujours à cœur de parachever son modèle, de l'augmenter. Le concert sacré « Jesu meine Freude » de Buxtehude deviendra sous la plume de son disciple un immense motet qui empruntera les mêmes chemins. Un choral pour orgue, BWV 713, en fournira un autre commentaire plus concis.



Photo © Hans-Jürgen Lange / Fotolia

Église Bach à Arnstadt

Les maîtres de l'Allemagne du Nord montraient une éblouissante technique de pédale (que Bach va s'approprier en particulier dans un fragment pour le pédalier seul BWV 598), cependant que les musiciens du Sud restaient sensiblement moins exubérants dans ce domaine. Les formes pluri-sectionnelles mises en œuvre au XVII^{ème} siècle, notamment par Frescobaldi et ses élèves, avaient trouvé une résonance particulièrement féconde chez Buxtehude qui ajoutait par la maîtrise confondante de son immense instrument des possibilités expressives toujours renouvelées.

Ce lyrisme et cette verve vont évidemment amener Bach à composer à son tour des formes virtuoses et tourmentées, alors que s'ouvrait sa carrière d'organiste à Arnstadt : les *Préludes et fugue en la mineur* BWV 551 et en *mi majeur* BWV 566, tous deux en cinq sections, sont de parfaits exemples de cette filiation. Dans le même climat, mais dotées de proportions plus modestes, nous pouvons entendre des pages comme le *Prélude et fugue en ut majeur* BWV 531 ou en *ut mineur* BWV 549.

À l'opposé, nous trouvons la rayonnante figure de Johann Pachelbel (1653-1706), l'organiste de Nuremberg, qui fut un ami de ses parents et le professeur de son frère aîné Johann Christoph (1671-1721) ; ses préludes de chorals sont d'un équilibre formel, d'une maîtrise

polyphonique et souvent d'une sérénité persuasive qui vont marquer le jeune Bach et l'encourager dans la voie de la concision. Une partie des chorals *Kirnberger*, ainsi que les chorals *Neumeister* (noms des musiciens qui réuniront à titre posthume ces anthologies pour la liturgie), ou d'autres pièces non regroupées sont marqués par cette esthétique, à l'instar des compositions de ses innombrables ancêtres, oncles et de ses cousins ; on sait maintenant que quelques-uns ne sont pas de Bach. A l'influence de Pachelbel s'invite l'élégante manière des Français : ornementation souplement expressive du choral « *Wer nur den lieben Gott* » BWV 691, fugue-ricercare à la manière de Grigny sur le choral « *Durch Adams Fall* » BWV 705⁴, Fugue grave sur « *Christum wir sollen* » BWV 696 dont l'origine mélodique est le « *A solus ortus* » ou « *Crudelis Herodes* ». Il retournera volontiers à ces petites formes trente ans plus tard, lorsqu'il composera les versions *manualiter* des chorals de la *Clavier-Übung III*.

Autre genre directement issu de cette tradition du Sud : la *Partita*. Comme son nom l'indique, c'est une œuvre en plusieurs petites parties, toutes générées par un principe unique, la mélodie de choral, pour aller vers le multiple, la variation. La *Partita en sol mineur*, « *Sei gegrüßet, Jesu gütig* » BWV 768 en est le plus remarquable exemple et ses onze variations ont été souvent copiées du vivant même de leur auteur. Cette œuvre a d'ailleurs été complétée dans un deuxième temps et montre une évolution sensible de sa pensée créatrice.

L'ÉCLAIRAGE ITALIEN

Il dépassera ces modèles déjà anciens, pour se tourner d'abord vers des formes en apparence plus simples, issues d'une nouvelle école du violon. C'est celle d'Arcangelo Corelli (1653-1713), bientôt rejoint dans cette esthétique par Antonio Vivaldi (1678-1741). A Weimar, à partir de 1708, stimulé par un environnement musical de haut niveau et par la présence de son cousin Walther, lui-même féru de musique italienne, Bach transcrivit pour l'orgue et le clavecin maints concertos de Vivaldi et de Benedetto Marcello (1686-1739), se préparant ainsi à en composer lui-même. Ses protecteurs étaient souvent musiciens, comme le duc Johann Ernst de Saxe-Weimar (1696-1715), violoniste virtuose qui fut son élève. D'Utrecht, le duc se rendit à Amsterdam et à Düsseldorf, où il fit copier des concertos de Vivaldi qu'il envoya à Johann Sebastian, et composa plusieurs concertos pour violon d'une grande qualité, à la manière des Italiens, comme celui en *sol* majeur adapté pour l'orgue par Bach (BWV 592). Au-delà de son devoir bien normal de satisfaire ses maîtres, Bach a été séduit par l'écriture linéaire de ces compositeurs, par leurs cycles de modulations si naturels à mettre en mouvement. Peut-être même a-t-il été enivré par ces flots incessants de doubles-croches, par cette lumière chaleureuse venue d'Italie, lui qui n'a jamais voyagé dans des terres aussi lointaines... Ces magnifiques arrangements pour l'orgue vont logiquement amener Bach à développer sa vision de l'instrument, alliant l'indépendance absolue des quatre membres (astucieuse partie de double pédale dans le *Concerto en la* mineur BWV 593) à l'imitation jubilatoire des effets violonistiques. Bien sûr, les influences sont souvent croisées. Dans la *Tocatta en mi* mineur BWV 914 pour le clavecin, Bach conclut cette forme héritée de Buxtehude par une fugue de Marcello. Dans la fameuse *Pièce d'orgue* BWV 572, une écriture légère, propre au violon qu'il maîtrisait d'ailleurs parfaitement, encadre une grande section centrale en forme de grand plein-jeu à la française. Dans ses deux *Fantaisies et fugues en ut* mineur BWV 537 et 562, il rend

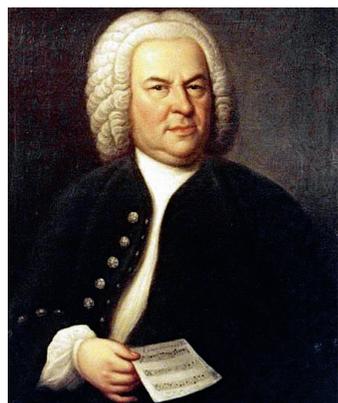
⁴ Mais sans ornementation expressément notée.

encore une fois hommage aux Français, en développant une noble écriture à cinq voix. Une de ses œuvres les plus saisissantes, *Toccata Adagio et Fugue en ut majeur* BWV 564 commence par une pièce au caractère volontiers improvisé, à la manière des Hambourgeois, pour continuer sur un *Adagio* puis une *Gigue* fuguée alla Vivaldi. Il s'inspire aussi de ces auteurs ensoleillés pour élaborer une *Fugue sur un thème de Corelli* BWV 579, une autre *sur un thème de Legrenzi* BWV 574, une bondissante *Fugue à la gigue en sol majeur* BWV 577, une autre ravissante *Petite fugue en sol mineur* BWV 578 et de nombreuses autres pages : *Canzona* BWV 588, divers *Préludes*, sans oublier la *Pastorale* BWV 590...

L'ÉPANOUISSEMENT D'UN STYLE NOUVEAU

Weimar ne sera pas seulement le lieu magique de la rencontre avec la musique la plus moderne venue d'Italie. Bach va laisser s'épanouir son style propre, fruit de la rencontre de ces différents mondes sonores. Les *Préludes et fugues* vont maintenant très clairement se présenter en deux blocs autonomes, pas toujours composés simultanément. Le discours musical devient d'une remarquable fluidité, mêlant dans un contrepoint dont la science est cachée par l'art même, les éléments les plus divers, dont chacun semble exprimer un mouvement particulier de l'âme. Les préludes pour orgue évoquent volontiers le chœur d'une cantate : ainsi le *Prélude en Ut majeur* BWV 547 et la cantate BWV 65 pour l'Épiphanie. Tout ici célèbre joyeusement la « trinité » des mages : mesure ternaire, motif répété trois fois, prosternation

figurée des visiteurs au pédalier. Dans un autre esprit, le *Prélude et fugue en Ré majeur* BWV 532 évoque le jour de Pâques. Selon Michel Chapuis, le *Prélude* reprend le déroulement des Évangiles de la Résurrection : l'ange roule la pierre du tombeau sur laquelle il s'assoit. Nouvelle section avec rythmes pointés et trémolos : à sa vue les gardes tremblent, saisis d'effroi. Mais l'ange prend la parole (grande gamme ascendante suivie d'un discours polyphonique dense et construit). La dernière section, dramatique, évoquerait les femmes, s'en retournant tristement, car elles ont peur. Chacun de ces préludes et fugues peut donc s'inscrire dans un temps liturgique particulier, et l'interprète comme l'auditeur attentif ne manquera pas d'observer par quelles tonalités, couleurs harmoniques, motifs et



Portrait de J. S. Bach par Elias Gottlob Haussmann, 1748

figuralismes musicaux Bach cherchera à conduire un véritable discours sans paroles. Le jeune virtuose laisse par ailleurs éclater sa fougue et sa vitalité dans des pages comme la *Toccata et fugue en ré mineur* dite improprement *dorienne* en raison de son armure trompeuse, ou dans l'autre, célèbre, *Toccata et fugue en ré mineur*, page célèbre entre toutes dont l'original est perdu, et qui est peut-être la géniale adaptation d'une pièce pour violon. C'est un peu plus tard, pour le tout petit orgue de la chapelle du château de Cöthen⁵ qu'il composera la magistrale *Toccata et fugue en Fa majeur* BWV 540 (438 mesures !) où il semble bien citer à plusieurs reprises les lettres de son nom (sib la do si). Entendant la péroraison de cette page étonnante, Mendelssohn s'est exclamé : « On dirait que l'église va s'écrouler ! »

⁵ Qui ne servait jamais pour le culte, le prince étant calviniste.

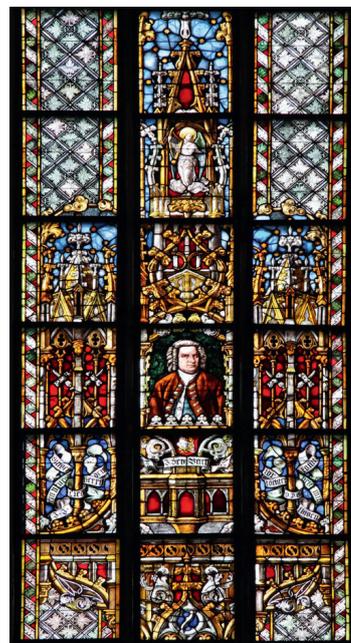
LIVRES D'ORGUE

Arrivé à un certain stade de maturité, Bach va envisager de véritables recueils structurés de *Chorals* pour orgue. Il s'agissait d'écrire de petits préludes propres à donner le ton, afin que l'assemblée des fidèles soit à-même de chanter les strophes de la mélodie bien rythmée, composée par Luther ou par l'un des musiciens de la Réforme. La mise au point du prototype avait tourmenté Johann Sebastian dans sa jeunesse. Ainsi, lorsqu'il revint de sa rencontre avec Buxtehude en 1705, le consistoire d'Arnstadt fit les remarques suivantes : « Il faisait depuis ce voyage d'étonnantes variations dans ses chorals, [...] y mêlait des accords étranges, de telle sorte que la communauté en était fort troublée. » Huit jours plus tard, l'organiste ayant « obéi » à sa façon, on lui a fait observer « Qu'il est tombé de suite dans l'extrême inverse et prélude désormais trop brièvement » ! Bach va en fait continuer à élaborer pour les besoins du culte des versets de dimensions modestes, mais contenant une matière d'une rare densité, tout en écrivant par ailleurs des chorals très développés, véritables poèmes musicaux d'une intense expression, à la seule gloire de Dieu. « Ses chorals pour orgue supposent la mémoire de la communauté luthérienne, mais ne l'activent qu'indirectement, laissant l'orgue « parler » tout seul et sans texte.⁶ »

Il avait l'ambition de couvrir tout le cycle de l'année liturgique, en consignait dans un petit carnet des préludes de chorals dont il avait d'abord soigneusement écrit les titres sur chaque page et tracé des portées. 164 mélodies devaient être paraphrasées. 45 petites pièces vont finalement être écrites, formant le célèbre recueil de l'*Orgelbüchlein*, ou *Petit livre d'orgue*. Bach l'intitule précisément : «

Petit Livre d'orgue, dans lequel l'organiste débutant est initié à toutes les manières d'exécuter un choral, et aussi à l'étude de la pédale, du fait que, dans les chorals qui s'y trouvent, la partie de pédale est entièrement obligée. Pour la seule gloire du Très-Haut, pour l'instruction du prochain. »

Le *Petit livre d'orgue* est un recueil à plusieurs dimensions, qui englobe technique de composition, pédagogie instrumentale, utilité liturgique, enseignement spirituel. Aucun aspect n'est écarté et ce musicien d'une trentaine d'années se tenait en maître de tous ces domaines de compétence ; c'est le même élan intérieur qui le poussait à la même période à écrire son premier livre du *Clavier bien tempéré*. Chaque choral est traité par un musicien-poète doublé d'un théologien⁷. Bach ne dépasse généralement pas la durée d'une strophe de choral et tient la plupart du temps à ce que la mélodie soit clairement énoncée, notamment au soprano. Albert Schweitzer explique : « La nouveauté du procédé consiste à faire entendre la mélodie du choral accompagnée et expliquée, pour ainsi dire, par un motif caractéristique qui dépeint le côté saillant du texte. D'où une série de descriptions, une luxuriante abondance de poésie musicale qui fait de ce petit livre du maître l'un des chefs-d'œuvre de son art, un chef-d'œuvre d'un charme tout à fait moderne.⁸ »



Portrait de J. S. Bach sur un vitrail de l'église St. Thomas de Leipzig

Photo © Henner Damke / Fotolia

⁶ Christophe Théobald, *La théologie du style de Bach, ou l'art d'une hospitalité sans limites*. In *Le baroque luthérien de Jean-Sébastien Bach*, Editions facultés jésuites de Paris, 2007.

⁷ L'*Orgelbüchlein* justifierait à lui seul la fameuse appellation de son auteur : « Le cinquième évangéliste ».

⁸ In Albert Schweitzer, *Bach le musicien-poète*, Breitkopf et Hartel, Leipzig 1905.

L'auditeur sera sensible aux petits motifs qui forment le tissu des voix accompagnantes : ce sont des rythmes dactyliques exprimant la joie, des arpèges figurant la descente du Messie sur la Terre, ou bien encore des chromatismes retournés traduisant la perversité du serpent tentateur... Mais d'autres techniques de composition sont mises en œuvre, comme le canon, symbole d'obéissance ; ou le choral orné, mélodie enrichie par des mélismes qui viennent renforcer les images poétiques du texte chanté.

Aux côtés de ce recueil concis mais ambitieux, Bach compose de longs chorals, où une pensée plus horizontale peut se développer. Hormis « Komm Gott, Schöpfer » BWV 667 qui est la reprise développée de son homonyme BWV 631 du *Petit livre d'orgue*, les morceaux qui vont composer ce nouveau livre sont des compositions nouvelles, que Bach va retravailler et améliorer encore au soir de son existence, d'où leur nom posthume de *Dix-huit chorals de Leipzig*. En fait, il faudrait parler de dix-sept chorals, car le dernier, « Vor deinen Thron tret' ich » BWV 668, a été ajouté par une main inconnue. Curieusement, il reprend pour ce dernier l'harmonisation du choral « Wenn wir in höchsten Nöten sind » BWV 641, mais en simplifie l'ornementation et ajoute de sobres interludes polyphoniques. Dans ce nouveau cahier, Bach évoque tour à tour l'Esprit-Saint, le désir de la vie spirituelle, symbolisé notamment par l'évocation de l'exil à Babylone, l'envol de l'âme, la venue du Messie reprenant au passage à son compte la manière de son maître Buxtehude dans le premier choral « Nun komm » BWV 659, puis le Cantique des Anges « Allein Gott » (ces deux derniers chorals sont d'ailleurs traités de trois manières contrastées), le Mystère de la Rédemption, pour revenir à l'évocation de l'Esprit : c'est véritablement « peindre avec son âme », à l'imitation de Fra Angelico...

Le couronnement de cette somme extraordinaire de créativité est la *Passacaille et thème fugué en ut mineur* BWV 582 qui semble reprendre en une pièce d'un seul tenant les éléments caractéristiques de ce style nouveau. Il s'agit de vingt-et-une variations (la fugue étant considérée comme l'ultime commentaire) sur un thème de huit mesures dont l'origine est peut-être le *Trio en passacaille* de la *Deuxième messe pour orgue* d'André Raison (1650-1719). Un auditeur attentif pourra retrouver les figuralismes musicaux du *Petit livre d'orgue* se déroulant dans un étonnant espace temporel qui retrouve, mais avec un surcroît d'unité, l'ambiance caractéristique de la *Passacaille en ré mineur* de son maître Buxtehude⁹. Robert Schumann parlait de « variations si ingénieusement entremêlées qu'on ne cesse jamais d'en être étonné. »

⁹ Ajoutons que cette œuvre magnifique trouve un écho non moins accompli dans la *Chaconne* en ré mineur pour le violon seul, elle-même héritière d'une autre *Chaconne*, extraite des *Quinze sonates des Mystères du Rosaire* de Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704).

LA MATURITÉ

Bach arriva à Leipzig en 1723 pour y rester vingt-sept ans, pendant lesquelles il ne sera pas tenu de jouer de l'orgue. Il avait d'abord espéré tenir l'instrument prestigieux de l'église Saint-Jacques de Hambourg, l'un des plus beaux sortis de l'atelier du célèbre Arp Schnitger. On peut supposer que c'est dans cette perspective qu'il composa la *Fantaisie et fugue en sol mineur* BWV 542 dont les accents tragiques et visionnaires du premier volet contrastent avec la vitalité communicative de la fugue dont le sujet populaire, d'origine flamande était bien connu à Hambourg ; c'est sans doute aussi dans ce but qu'il élabore la première version du *Choral « An Wasserflüssen Babylon »* à double pédale BWV 653b. A Leipzig, on aurait sans doute préféré Telemann, au style plus facile et immédiatement séduisant. Mais Bach tenait à ce poste réputé dans toute l'Allemagne, notamment parce que Leipzig, ville universitaire, ouvrait la perspective d'études supérieures pour ses enfants. Tout



Photo © Harald Lange / Fotolia

Église St. Thomas de Leipzig

absorbé par la composition de ce qui était communément appelé la « musique principale », à savoir d'importantes *Cantates*¹⁰ et des *Passions* ne rejetant pas le style de l'opéra italien¹¹, il trouvera le temps d'écrire *Six sonates en trio*, élaborées si l'on en croit Forkel pour l'éducation de son fils Wilhelm Friedemann. Elles sont d'une grande difficulté d'exécution, car elles confient aux pieds et aux mains de l'interprète trois parties totalement indépendantes qui dialoguent comme trois instruments dans un concert de musique de chambre. Forkel écrivit à leur sujet : « Il est impossible de vanter les mérites de ces sonates, composées alors que leur auteur, parvenu à l'âge mûr, se trouvait en pleine possession de ses moyens : on peut les considérer comme étant son chef-d'œuvre en ce genre. Il existe de Bach d'autres sonates pour l'orgue : elles sont dispersées dans diverses mains et doivent être comptées de même parmi ses meilleures œuvres, sans qu'elles puissent toutefois égaler celles que je viens de mentionner. »

Ces sonates sont écrites en trois mouvements (vif-lent-vif) dans un style italien particulièrement jubilatoire. Ce sont des pièces originales, qui font aujourd'hui l'objet d'instrumentations diverses, toujours très heureuses. Une seule exception : la 4^{ème} sonate en mi mineur utilise d'abord la *Sinfonia* liminaire de la *Cantate 76 (Les cieux racontent la gloire de Dieu)* en guise de premier mouvement

Cette manière d'écrire faisant merveille, des extraits des plus célèbres *Cantates* seront réunis une vingtaine d'années plus tard et adaptés pour quatre d'entre eux en trios pour deux claviers et pédale à l'invitation de son élève Johann Georg Schübler, qui fut à la fois organiste de Zella en Thuringe et éditeur (c'est lui qui établit la première édition de l'*Offrande musicale*). Ce recueil des *Six chorals Schübler*, l'une des rares partitions publiées de son vivant, est d'autant plus précieux qu'il contient un extrait d'une cantate aujourd'hui perdue.

Mais revenons un peu en arrière. Passées les premières années, Bach se sent de plus en plus isolé, incompris. En 1733, il écrit une supplique au Prince-Electeur de Saxe : « Depuis quelques

¹⁰ Il en composera cent-cinquante en seulement trois années !

¹¹ Contrairement aux exigences formulées par ses supérieurs qui semblaient pourtant apprécier hautement ce style de musique !

années, j'ai eu et j'ai encore la Direction de la Musique dans les deux principales églises de Leipzig, situation dans laquelle j'ai subi divers affronts immérités et, en outre, la diminution des *accidentia* attachés à ces fonctions, chose qui cesserait si Votre Majesté me faisait la grâce de me conférer le titre de membre de la Chapelle de Sa Cour. » Ce sera fait le 19 novembre 1736... De fait, la réputation de Bach, hors de Leipzig, va grandissante. Il est invité à expertiser des orgues, à donner quelques concerts qui suscitent l'étonnement et l'admiration¹². Mais le jugement de son époque est contrasté : Scheibe écrit à Hambourg en mai 1737 : « Il est dans la musique ce que Monsieur von Lohenstein a été autrefois dans la poésie. L'emphase les a détournés tous deux du naturel vers l'artificiel et du sublime vers l'obscur, et l'on admire chez les deux le travail pesant, la peine extrême qui sont cependant appliqués en vain, parce qu'ils luttent contre la nature ». Peu après, le même renchérit avec acharnement : « Les œuvres de musique sacrée de Bach sont plus ingénieuses et plus ardues, mais elles n'ont jamais cette force, cette conviction, cette réflexion raisonnable que possèdent les œuvres de Telemann, et de Graun. » On voit donc Bach obligé de conquérir un nouveau public. Il écrit des *Suites de danses* pour le clavecin appelées *Partitas* (exercices pour le clavier !), bientôt publiées. Elles seront l'opus 1 de ce compositeur quinquagénaire... Suivront deux hommages magnifiques à ses nations favorites : le *Concerto Italien* et l'*Ouverture à la Française* qui constitueront l'opus 2. En 1739, l'opus 3 est déjà annoncé par son cousin Johann Ernest : « Monsieur mon cousin va éditer quelques œuvres pour clavier qui sont essentiellement faites pour Messieurs les Organistes et qui sont extrêmement bien composées ; elles seront sans doute terminées pour la Pâque prochaine et compteront environ 80 pages. » Puis en septembre, on trouve cette annonce dans le *Leipziger Zeitungen* (Nouvelles de Leipzig) : « Les amateurs de la Clavier-Übung de Bach seront heureux d'apprendre que la troisième partie en est terminée et que l'on peut désormais l'acquérir chez l'Auteur, à Leipzig, pour trois thalers. » La page de titre présente la « Troisième partie de la Clavier-Übung se composant de divers préludes sur les cantiques du catéchisme pour l'orgue : à l'intention des amateurs et en particulier des connaisseurs d'œuvre de ce genre, pour le plaisir de leur âme composée par Johann Sebastian Bach, Compositeur de la Cour du Roi de Pologne et Prince Electeur de Saxe, Maître de Chapelle et Directeur de la Musique à Leipzig. Edité par l'Auteur. »

Cette partition grandiose est en fait une véritable *Messe* pour orgue. Bach connaissait depuis longtemps les modèles des maîtres français, et spécialement Nicolas de Grigny, dont il avait recopié la magistrale *Messe* destinée à être alternée avec le Plain-Chant. Mais d'autres auteurs, plus anciens, lui ont aussi servi de référence. D'abord Girolamo Frescobaldi, l'organiste de la basilique Saint-Pierre de Rome, qui composa trois messes pour orgue, certes de plus modestes dimensions, dans ses *Fiori Musicali* de 1635. D'ailleurs la version alternative des chorals, sans pédalier, est d'une technique polyphonique qui évoque bien la manière du maître italien. D'évidence, cette *Messe* est une somme, qui s'inscrit dans une continuité historique dépassant les clivages religieux. Bach propose avec cette œuvre plusieurs niveaux de lecture, de la simple alternance décorative au commentaire théologique soutenu... de quoi combler le « plaisir de l'âme » des connaisseurs !

Qu'on ne s'y trompe pas cependant : les allusions à des auteurs catholiques sont nombreuses, mais Bach fait référence dans l'ordonnance de ce culte imaginaire et dans le choix des mélodies de chorals à une forme ancienne définie par Luther. La *Messe* s'ouvre par un monu-

¹² Concerts qui le mèneront jusqu'à Görlitz en Silésie, où le théosophe Böhme écrivit *L'Aurore* et où le compositeur Messiaen composera *Quatuor pour la fin du temps*...

mental prélude en Mi bémol, hommage à la Trinité, dont le deuxième des trois thèmes (le Fils) sonne comme la musique moderne de ses propres fils ! Elle se referme par une fugue de la même eau, à trois sujets, également en Mi bémol. Trois thèmes, trois bémols, trois sujets, sept fois trois chorals, le tout formant avec les quatre Duetti dont la destination n'est pas précisée (post-communion ?) le nombre de vingt-sept (trois puissance trois). Pour toutes ces raisons, Georges Guillard dans son ouvrage « J.S. Bach et l'orgue » est convaincu que l'œuvre est destinée au dimanche de la Trinité¹³.

ULTIMA VERBA

Le vieux maître passa les dernières années de son existence terrestre à scruter les mystères de la combinatoire sonore comme les astronomes observent les astres. Il va élaborer des œuvres d'une grande complexité polyphonique, les *Variations Goldberg* qui constituent la dernière partie de la *Clavier-Übung*, *L'Offrande musicale* et *L'Art de la fugue*. L'orgue le préoccupera encore et on le voit encore employé à mettre la dernière main à ses *Chorals* dits de *Leipzig*, ou à écrire l'un de ses plus monumentaux Préludes et fugues¹⁴, dont l'architecture puissante stupéfiera les Romantiques... Séduit par la Société fondée par son ancien élève Mitzler, consacrée à l'étude des bases scientifiques de la musique, Bach va poser sa candidature et envoyer en 1747 comme « chef d'œuvre de compagnon » cinq *Variations canoniques sur le choral « Von Himmel hoch »* BWV 769 dont l'extrême complexité nous ramène aux énigmes musicales du Moyen-Age, n'était qu'une fois de plus, cachant l'art par l'art même, cette musique nous apparaît dans une rayonnante limpidité ! L'œuvre fut éditée à Nüremberg par Bathazar Schmid.



Portrait de J. S. Bach

Photo © nickolae / Fotolia

A sa mort, en 1750, quelques-uns de ses élèves, respectueux et talentueux épigones, vont perpétuer cette glorieuse tradition de l'orgue polyphonique, sans véritable lendemain. Il n'est que d'écouter la musique de ses fils, dont la personnalité était tellement différente, pour comprendre que cet art avait un peu disparu avec lui. Sans être tombé véritablement dans l'oubli, l'œuvre de Bach attendra cependant d'être sublimé par d'autres génies musicaux, comme Mozart, Mendelssohn ou Liszt. Se saisissant de l'essence même de son génie, et non plus directement des caractéristiques de son langage, ces derniers sauront lancer dans des terres plus lointaines le javelot de son invention. Puis les virtuoses modernes - et singulièrement les français -

¹³ Georges Guillard : Jean-Sebastien Bach et l'orgue, 1^{ère} édition, PUF, Paris, 1987

¹⁴ le *Prélude et fugue en si mineur* BWV 544.

vont s'emparer de cette œuvre admirable pour inventer de nouveaux moyens techniques. La facture d'orgue elle-même va opérer une véritable métamorphose pour servir ce répertoire. Albert Schweitzer et Charles-Marie Widor avaient en leur temps défini l'orgue de Cavaillé-Coll comme le médiateur idéal de cette pensée créatrice. Depuis, notre conception de cette musique n'ayant cessé d'évoluer, nous l'avons colorée des teintes les plus diverses jusqu'à ce que la connaissance des instruments historiques de l'Allemagne de l'Est ne modifie notre perception. Mais cette musique est écrite sans aucune indication de couleurs sonores (mis à part quelques trop rares exemples, comme le *Choral* « Ein' feste Burg » composé pour l'inauguration de l'orgue de Mülhausen en 1709.) Aussi, l'imagination de l'interprète est-elle mise à contribution, et peut seule rendre justice, à sa manière propre comme à celle de son temps. Jacques Amade le prouve dans cette interprétation aux mille couleurs, servie par des instruments polyphoniques variés et complémentaires.

Au fond, cette musique est si simplement belle qu'elle peut revêtir les atours les plus divers sans se dénaturer, et Bach lui-même serait peut-être enthousiasmé par les parti-pris de nos contemporains éblouis par le lyrisme infini de l'œuvre d'orgue de Bach, par cette poésie qui « refuse d'être une réplique subalterne du dogme chrétien, mais témoigne d'une force d'invention et d'expression propre et offre à celui qui vient l'habiter une nourriture symbolique compensant le primat du logos¹⁵. »

Eric Lebrun, janvier 2012

NOTE DE L'ÉDITEUR :

La partialité du classement liturgique, vérifiable (*Nun komm der Heiden Heiland* pour le temps de l'Avent), ou déductible (la *Pastorale*, œuvre "profane" mais dont la couleur peut évoquer Noël) nous a paru légitime car, loin de polluer l'écoute, un tel choix offre *in fine*, une clef supplémentaire pour aller plus loin et plus profond dans l'intelligence de cette musique religieuse. Et donc, du moins nous l'espérons, de l'apprécier mieux encore.

Quant au choix des orgues, Rémy Mahler, Jean-François Dupont, Alfred Kern, Bernard Aubertin... sont autant de facteurs retenus pour la qualité de leurs orgues, leur caractère, associables avec tel ou tel temps liturgique, selon sa couleur.

¹⁵ Christophe Théobald, ouvrage cité

Praeludium et fuga en Do Majeur (in C)

BWV 545 (1730-1735)

1 • Praeludium 2'05

2 • Fuga 3'36

3 • **Nun komm der Heiden Heiland** 4'58
(Viens maintenant, Sauveur des païens)

BWV 659 (1713-1717)

Viens maintenant, Sauveur des païens,

Reconnu comme Fils de la Vierge,

C'est afin que le monde s'émerveille

que Dieu l'a fait naître ainsi.

4 • **Nun komm der Heiden Heiland** 3'21
(Viens maintenant, Sauveur des païens)

BWV 660 (1713-1717)

5 • **Nun komm der Heiden Heiland** 2'36
(Viens maintenant, Sauveur des païens)

BWV 661 (1713-1717)

Praeludium et fuga en sol mineur (in G minor)

BWV 535 (1708-1717)

6 • Praeludium 2'59

7 • Fuga 4'25

8 • **Schmücke dich, o liebe Seele** 6'22

(Pare-toi, chère âme)

BWV 654 (1713-1717)

Pare-toi, chère âme,

Quitte les sombres cavernes du péché,

Viens dans la claire lumière,

commence à briller de tout ton éclat

car le Seigneur, plein de bonté et de grâce

s'invite maintenant comme ton hôte

Lui qui peut remplir le ciel

va maintenant trouver asile en toi.

Praeludium et fuga en La Majeur (in A)

BWV 536 (ca. 1716)

9 • Praeludium 1'57

10 • Fuga 6'02

11 • **Nun komm der Heiden Heiland** 1'06
(Viens maintenant, Sauveur des païens)

BWV 599 (1713-1717)

12 • **Canzona en ré mineur** (in D minor) 5'12

BWV 588 (1713-1717)

13 • **Allabreve en Ré Majeur** (in D) 4'53

BWV 589 (1713-1717)

14 • **Herr Christ, der ein'ge Gottessohn** 1'40
(Seigneur Christ, Fils unique de Dieu)

BWV 601 (1713-1717)

Seigneur Christ, Fils unique de Dieu

le Père dans l'éternité,

issu de son cœur ainsi qu'il est écrit.

Il est l'étoile du matin

qui lance au loin son éclat

surpassant en clarté les autres étoiles.

15 • **Praeludium en Sol Majeur** (in G) 3'12

BWV 568 (1700-1703)

Sonata n°6 en Sol Majeur (in G)

BWV 530 (ca. 1727)

16 • **Vivace** 4'03

17 • **Lento** 8'17

18 • **Allegro** 3'59

**1 • Allein Gott in der Höh' sei Ehr 1'53
(À Dieu seul, dans les cieus la gloire)**

BWV 715 (avant 1708)

À Dieu seul, dans les cieus la gloire !

*À Lui notre reconnaissance pour sa grâce
car, ni maintenant ni plus jamais,
aucun mal ne peut plus nous frapper.*

*Dieu nous a manifesté son contentement ;
maintenant, une grande paix règne à jamais,
toute discorde a pris fin.*

**2 • Allein Gott in der Höh' sei Ehr 3'22
(À Dieu seul, dans les cieus la gloire)**

BWV 711 (1708-1717)

**3 • Allein Gott in der Höh' sei Ehr 5'19
(À Dieu seul, dans les cieus la gloire)**

BWV 663 (1708-1717)

**4 • Allein Gott in der Höh' sei Ehr 3'43
(À Dieu seul, dans les cieus la gloire)**

BWV 717 (1708-1717)

**5 • Allein Gott in der Höh' sei Ehr 6'51
(À Dieu seul, dans les cieus la gloire)**

BWV 662 (1708-1717)

**6 • Allein Gott in der Höh' sei Ehr 4'41
(À Dieu seul, dans les cieus la gloire)**

BWV 664 (1708-1717)

Concerto en Fa Majeur (in F) d'après Vivaldi

BWV 978 (1713-1716)

7 • Allegro 2'39

8 • Largo 1'58

9 • Allegro 2'47

**10 • Gottes Sohn ist kommen 1'00
(Le Fils de Dieu est venu)**

BWV 703 (avant 1708)

Le fils de Dieu est venu

sur cette terre, nous sauver tous

par une pauvre naissance

pour que nous soyons libres et délivrés du péché.

**11 • Gottes Sohn ist kommen 1'32
(Le Fils de Dieu est venu)**

BWV 600 (1713-1717)

**12 • Gottes Sohn ist kommen 1'49
(Le Fils de Dieu est venu)**

BWV 724 (avant 1708)

Praeludium et fuga en Mi Majeur (in E)

BWV 566 (avant 1708)

13 • Praeludium 2'09

14 • Fuga 4'01

15 • Passagio 0'42

16 • Fuga II 3'09

**17 • Mit Freud und Freud 2'18
(En paix et avec joie)**

BWV 616 (1713-1717)

*En paix et avec joie, je quitte ce monde,
selon la volonté de Dieu.*

*Mon cœur et mon âme sont confiants,
pacifiés et tranquilles,*

*car Dieu m'a promis que la mort
sera pour moi comme un sommeil.*

[Cantique de Siméon]

**18 • Helft mir, Gotts Güte preisen 1'27
(Glorifiez avec moi la bonté de Dieu)**

BWV 613 (1713-1717)

*Glorifiez avec moi la bonté de Dieu
chers petits enfants.*

Par des chants et d'autre manière,

témoignez-lui notre reconnaissance,

surtout au moment où l'année touche à sa fin.

Le soleil se tourne vers nous,

la nouvelle année n'est pas loin.

**19 • Kommst du nun, Jesu 3'21
(Descendras-tu maintenant, Jésus)**

BWV 650 (ca. 1747)

Descendras-tu maintenant, Jésus, du ciel sur la terre ?

Le ciel et la terre seront-ils unis ?

Dieu éternel, mes plaintes et ma détresse

pourront-elles t'amener

à prendre la forme humaine ?

**20 • Fuga en si mineur (in H minor) 4'03
sur un thème de Corelli**

BWV 579 (avant 1708)

**21 • Das alte Jahr vergangen ist 2'13
(La vieille année s'en est allée)**

BWV 1091 (1703-1707)

La vieille année s'en est allée.

Nous te remercions, Seigneur Jésus Christ

de nous avoir protégé,

dans un si grand danger,

tout au long du temps et de l'année.

**22 • Das alte Jahr vergangen ist 1'58
(La vieille année s'en est allée)**

BWV 614 (1713-1717)

Praeludium et fuga en Ré Majeur (in D)

BWV 532 (1706-1708)

1 • Praeludium 4'46

2 • Fuga 5'45

3 • Christum wir sollen loben schon 2'10**(Nous devons louer Christ)**

BWV 611 (1713-1716)

*Nous devons louer Christ,
Fils de la pure Vierge Marie,
Partout où le soleil brille,
et jusqu'aux confins du monde.***4 • Wir Christenleut habn jetzund Freud 2'19****(Nous chrétiens, réjouissons-nous)**

BWV 710 (1708-1717)

*Nous, Chrétiens, réjouissons-nous,
parce que, pour notre consolation,
Christ est né homme. Il nous a rachetés.
Celui qui se confie à Lui et croit en Lui ne peut pas périr.***5 • Lobt Gott, ihr Christen, allzugleich 1'05****(Louez Dieu, ô chrétiens)**

BWV 609 (1713-1716)

*Louez Dieu, ô chrétiens, tous ensemble,
Dieu sur son Trône suprême,
qui aujourd'hui, nous ouvre son Royaume céleste
et nous a donné son Fils.***6 • Wir Christenleut habn jetzund Freud 2'08****(Nous chrétiens, réjouissons-nous)**

BWV 1090 (1703-1707)

7 • Jesu, meine Freude (Jésus, ma joie) 1'58

BWV 610 (1713-1716)

*Jésus, ma joie, nourriture de mon cœur,
Jésus, ma parure, Agneau de Dieu, mon époux,
en dehors de Toi, rien ne peut me charmer.
Ah, depuis si longtemps mon cœur anxieux soupire après Toi !
Rien ici-bas ne peut m'être cher sans Toi.***8 • Von Himmel hoch, da komm ich her 1'32****(Du haut du ciel je viens ici)**

BWV 701 (avant 1708)

*Du haut du ciel je viens ici vous apporter de bonnes nouvelles.
Je vous apporte tant de bonnes nouvelles,
que je veux vous les dire par des chants.***9 • Gelobet seist du, Jesu Christ 1'26****(Sois loué, Jésus Christ)**

BWV 722 (avant 1708)

*Sois loué, Jésus Christ,
C'est vrai ! Tu es né homme d'une Vierge.
Le chœur des anges s'en réjouit. Alleluia !***10 • In dulci jubilo (Dans une douce joie) 1'52**

BWV 608 (1713-1716)

*Dans une douce joie,
chantez maintenant et soyez heureux.
La félicité de notre cœur est couchée dans la crèche,
et resplendit, comme le soleil, dans le sein de sa mère.
Tu es l'Alpha et l'Omega.***11 • Meine Seele erhebt den Herren 2'02****(Mon âme exalte le Seigneur)**

BWV 648 (1747)

*Mon âme exalte le Seigneur
et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur.
[Magnificat]***12 • Meine Seele erhebt den Herren 4'40****(Mon âme exalte le Seigneur)**

BWV 733 (1708-1717)

Pastorella en Fa Majeur (in F)

BWV 590 (1713-1717)

13 • I 2'06

14 • II 3'43

15 • III 3'24

16 • IV 4'39

17 • Lob sei dem allmächtigen Gott 1'06**(Loué soit le Dieu tout-puissant)**

BWV 602 (1713-1716)

*Loué soit le Dieu tout-puissant,
qui a eu pitié de nous,
et qui de son Trône suprême,
nous a envoyé son Fils unique bien-aimé.***18 • Vom Himmel hoch, da komm ich her 3'28****(Du haut du ciel je viens ici)**

BWV 700 (avant 1708)

19 • Jesu, meine Freude (Jésus, ma joie) 4'08

BWV 713 (1708-1717)

20 • Wir Christenleut habn jetzund Freud 2'08**(Nous, chrétiens, réjouissons-nous)**

BWV 612 (1713-1716)

21 • Gelobet seist du, Jesu Christ 1'03**(Sois loué, Jésus Christ)**

BWV 697 (avant 1708)

22 • Vom Himmel hoch, da komm ich her 1'30**(Du haut du ciel je viens ici)**

BWV 738 (avant 1708)

Concerto en la mineur (in A minor) d'après Vivaldi

BWV 593 (1713-1714)

23 • Allegro moderato 3'49

24 • Adagio 4'23

25 • Allegro 4'23

Sonata n° 2 en do mineur (in C minor)

BWV 526 (1720-1725)

1 • **Vivace** 3'442 • **Largo** 3'473 • **Allegro** 4'02**4 • Der Tag, der ist so freudenreich 2'02****(Ce jour est plein de joie)**

BWV 719 (1703-1707)

*Ce jour est plein de joie pour toutes les créatures,**car le Fils de Dieu,**descendu du Royaume des Cieux d'une façon surnaturelle,**est né d'une Vierge.**Marie tu as été choisie pour être la Mère.**Il est arrivé, ô merveille, que le Fils de Dieu**venu du Royaume des Cieux,**est né homme !***5 • Vom Himmel kam der Engel Schar 1'22****(Du ciel est venu une légion d'anges)**

BWV 607 (1713-1716)

*Du Ciel est venue une légion d'anges,**elle est apparue manifestement aux bergers**et leur a dit : "un frêle enfant repose là**dans une misérable crèche".***6 • Gelobet seist du, Jesu Christ 1'12****(Sois loué, Jésus Christ)**

BWV 604 (1713-1716)

7 • Der Tag, der ist so freudenreich 2'36**(Ce jour est plein de joie)**

BWV 605 (1713-1716)

Pièce d'orgue en Sol Majeur (in G)

BWV 572 (1713-1717)

8 • **Très vite** 1'249 • **Gravement** 5'4610 • **Lentement** 1'32**11 • Nun komm, der Heiden Heiland 1'10****(Viens, maintenant, Sauveur des païens)**

BWV 699 (avant 1708)

12 • Puer natus in Bethlehem 2'02**(Un enfant est né à Bethléem)**

BWV 603 (1713-1716)

*Un enfant est né à Bethléem,**grande joie à Jérusalem !**Alleluia, Alleluia !**Les rois sont venus de Saba**et ont apporté de l'or, de l'encens et de la myrrhe.**Alleluia, Alleluia !***13 • In dulci Jubilo (Dans une douce joie) 2'32**

BWV 729 (1708-1717)

14 • Lob sei dem allmächtigen Gott 1'14**(Louange au Dieu tout puissant)**

BWV 704 (avant 1708)

15 • Vom Himmel hoch, da komm ich her 0'53**(Du haut du ciel je viens ici)**

BWV 606 (1713-1716)

16 • Christum wir sollen loben schon 1'34**(Nous devons louer Christ)**

BWV 696 (avant 1708)

Vom Himmel hoch, da komm ich her**(Du haut du ciel, je viens ici)**

Variations canoniques BWV 769 (1747-1748)

17 • **Canone all'ottava** 1'3518 • **Canone alla Quinta** 1'2119 • **Canone fermo in canone...** 3'1820 • **Canone alla settima** 2'2321 • **Canon per augmentationem** 3'39**22 • Lobt Gott, ihr Christen allzugleich 1'29****(Louez Dieu sur son trône suprême)**

BWV 732 (avant 1708)

23 • Herr Christ, der einig Gottes Sohn 1'07**(Christ notre Seigneur, fils unique de Dieu)**

BWV 698 (avant 1708)

24 • Jesu, meine Freude (Jésus, ma joie) 2'11

BWV 1105 (1703-1707)

25 • Der Tag, der ist so freudenreich 2'31**(Ce jour est plein de joie)****26 • Du Friedefürst, Herr Jesu Christ 2'42****(Toi, le prince de la paix, Seigneur Jésus Christ)**

BWV 1102 (1703-1707)

*Toi, le prince de la paix, Seigneur Jésus Christ,**vrai homme et vrai Dieu,**tu es un puissant Sauveur**dans la vie comme dans la mort.**Aussi, est-ce en ton nom seul**que nous crions vers le Père.***Praeludium et fuga en mi mineur (in E minor)**

BWV 548 (1747-1748)

27 • **Praeludium** 6'1228 • **Fuga** 6'56

**Partita sur “Ach, was soll ich, Sünder, machen”
(Ah ! Que dois-je faire, moi, pêcheur ?)**

BWV 770 (1700-1717)

Ah ! Que dois-je faire, moi, pêcheur ?

Ah ! Quel parti dois-je prendre ?

*Ma conscience m'accuse,
elle commence à se réveiller,
là est ma confiance ô Jésus,
je n'abandonne pas.*

1 • Partita I 0'58

2 • Partita II 0'56

3 • Partita III 1'00

4 • Partita IV 0'58

5 • Partita V 0'44

6 • Partita VI 0'38

7 • Partita VII 0'43

8 • Partita VIII 1'06

9 • Partita IX 3'02

10 • Partita X 3'48

11 • **Erbarm' dich mein, o Herre Gott 5'31
(Aie pitié de moi, ô Seigneur Dieu)**

BWV 721 (avant 1708)

*Aie pitié de moi, ô Seigneur Dieu,
selon ta grande miséricorde,
lave-moi et purifie-moi de mon péché.
(psaume 50)*

12 • **Wo soll ich fliehen hin (Où dois-je m'enfuir) 1'38**

BWV 646 (ca. 1747)

Où dois-je m'enfuir quand je suis accablé

sous le poids de mes nombreux péchés ?

Où trouverais-je le salut ?

*Même si le monde entier venait à mon secours,
il n'enlèverait pas mon tourment.*

13 • **Durch Adams Fall (Par la chute d'Adam) 1'31**

BWV 637 (1713-1717)

Par la chute d'Adam,

la nature et le caractère de l'homme ont été corrompus.

Le même poison nous a été transmis

et nous ne pouvons guérir

sans le secours de Dieu qui nous a délivrés du grand malheur

survenu quand le serpent a vaincu Ève

pour attirer sur elle la colère de Dieu.

14 • **Ach, Herr mich armen Sünder 1'51
(Ah Seigneur, moi pauvre pêcheur)**

BWV 742 (1703-1707)

15 • **Valet will ich dir geben 3'58
(Je veux te dire adieu)**

Fantasia - BWV 735 (après 1723)

Je veux te dire adieu, monde méchant et perfide.

Ta vie pécheresse et malfaisante n'est plus rien pour moi.

Il est doux d'habiter au ciel, là-haut vont mes désirs.

*C'est là que Dieu récompense éternellement
celui qui le sert ici-bas.*

Ach, Gott und Herr (Ah, Seigneur Dieu)

BWV 714 (1708-1717)

Ah, Seigneur Dieu,

combien sont graves et lourds

les péchés que j'ai commis.

*Il n'est personne pour nous aider
en ce monde.*

16 • Choral 1'23

17 • Canon à l'octave 1'02

18 • Valet will ich dir geben 4'32

(Je veux te dire adieu)

BWV 736 (1708-1717)

19 • **Durch Adams Fall (Par la chute d'Adam) 3'08**

BWV 1101 (1703-1707)

20 • **Wo soll ich fliehen hin 3'21**

(Où dois-je m'enfuir)

BWV 694 (avant 1708)

Ach, was soll ich, Sünder machen

(Ah ! Que dois-je faire, moi, pêcheur ?)

(avant 1708)

21 • Choral 0'52

22 • Variation 1 0'47

23 • Variation 2 0'57

24 • Variation 3 0'43

25 • **Ach Gott, tu dich erbarmen 3'07**

(Ah Dieu, prends pitié)

BWV 1109 (1703-1707)

26 • **Von Gott will ich nicht lassen 5'05**

(De Dieu, je ne veux pas me séparer)

BWV 658 (1708-1717)

De Dieu, je ne veux pas me séparer

car il ne se sépare pas de moi.

Il me conduit sur les droits chemins,

sans lui, je m'égarerais.

Il me prend la main, le soir et le matin,

il prend soin de moi en quelque lieu où je me trouve.

27 • **Praeludium en la mineur (in A minor) 4'47**

BWV 569 (1700-1703)

Praeludium et fuga en Do Majeur (in C)

BWV 531 (1700-1703)

1 • Praeludium 2'20

2 • Fuga 4'04

3 • **Wachet auf, ruft uns die Stimme** 3'58**(Réveillez-vous, la voix des veilleurs nous appelle)**

BWV 645 (1713-1717)

*Réveillez-vous, la voix des veilleurs nous appelle
du haut des créneaux.**Éveille-toi ô cité de Jérusalem.**Il est minuit, ils nous appellent à grands cris.**Où êtes-vous, vierges sages ?**Allons, le Fiancé vient, debout !**Prenez les lampes, alléluia !**Préparez-vous pour les noces, il faut aller au devant de Lui.*4 • **Wenn dich Unglück tut greifen an** 1'38**(Si le malheur t'assaille)**

BWV 1104 (1703-1707)

5 • **Fuga en do mineur (in C minor)** 4'04

BWV 575 (1708-1717)

6 • **Herzlich tut mir verlangen** 1'41**(De tout cœur, j'aspire à une fin heureuse)**

BWV 727 (1708-1717)

*De tout cœur, j'aspire à une fin heureuse,**car ici, je suis prisonnier de tribulations et de malheurs.**Je désire m'arracher à ce monde méchant,**j'aspire aux joies éternelles ;**ô Jésus, viens sans tarder.*7 • **Ein feste Burg ist unser Gott** 3'57**(Notre Dieu est une puissante forteresse)**

BWV 720 (1709)

*Notre Dieu est une puissante forteresse,
une bonne armure et une épée.**Il nous délivre de tout danger qui vient nous frapper.**Le vieil ennemi mauvais le regarde avec fureur ;**sa grande puissance et toute sa ruse**sont des armes redoutables.**Sur terre, il n'a pas d'égal.***Praeludium et fuga en ré mineur (in D minor)**

BWV 539 (1720-1722)

8 • Praeludium 2'06

9 • Fuga 4'35

10 • **Jesus meine Zuversicht (Jésus, ma confiance)** 1'35

BWV 728 (ca. 1722)

*Jésus, ma confiance et mon Sauveur dans la vie.**Je le sais et cela ne doit-il pas me suffire ?**Que me fait de penser aussi à la longue nuit de la mort ?*11 • **Ich hab mein Sach Gott heimgestellt** 2'30**(J'ai confié ma cause à Dieu)**

BWV 1113 (1703-1707)

*J'ai confié ma cause à Dieu,**qu'il agisse avec moi comme il lui plaira.**S'il faut qu'ici-bas, je vive encore longtemps**sans résister,**je me soumetts à sa volonté.*12 • **In dich hab ich gehoffet, Herr** 2'33**(En Toi, j'ai espéré Seigneur)**

BWV 712 (1708-1717)

*En Toi, j'ai espéré Seigneur.**Aide-moi afin que je ne sois pas éternellement
un objet de honte et de dérision.**Accorde-moi de me maintenir toujours dans la foi, Seigneur Dieu.*13 • **Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort** 1'28**(Garde-nous, Seigneur, dans la fidélité à ta parole)**

BWV 1103 (1703-1707)

Fantasia en si mineur (in H minor)

BWV 563 (1707-1708)

14 • Fantasia 1'40

15 • Imitatio 1'56

16 • **Christus, der ist mein Leben** 1'50**(Christ, c'est lui ma vie)**

BWV 1112 (1703-1707)

*Christ, c'est lui ma vie,**mourir est mon gain.**À cela je me soumetts**et je meurs en paix.*17 • **Praeludium con fuga en la mineur (in A minor)** 4'49

BWV 551 (avant 1708)

18 • **Herr Jesu Christ, du höchstes Gut** 2'52**(Seigneur Jésus Christ, toi le bien souverain)**

BWV 1114 (1703-1707)

*Seigneur Jésus Christ, toi le bien souverain,**source de toutes grâces, vois combien, dans mon courage,**je suis accablé de douleurs ,**et combien j'ai en moi de flèches,**dans ma conscience abandonnée,**qui m'oppriment, moi pauvre pécheur.*19 • **Herzlich lieb hab ich dich, o Herr** 2'54**(Je t'aime de tout mon cœur, ô Seigneur)**

BWV 1115 (1703-1707)

*Je t'aime de tout mon cœur, ô Seigneur.**Je t'en prie, n'éloigne pas de moi**ton secours et ta grâce.**Je suis prêt à renoncer au monde entier**si seulement je peux te posséder...***Concerto en Sol Majeur (in G) d'après Vivaldi**

BWV 592 (1713-1714)

20 • Allegro 3'20

21 • Grave 2'15

22 • Presto 1'56

Praeludium et fuga en ré mineur (in D minor)

BWV 533 (avant 1708)

- 1 • Praeludium 2'03
- 2 • Fuga 2'24

**Partita sur “Sei gegrüßet Jesu gütig”
(Salut à toi miséricordieux Jésus)**

BWV 768 (1700-1717)

- 3 • Choral 1'09

Salut à toi miséricordieux Jésus, doux entre tous.

Ah ! Comme tu es lacéré !

Comme ton corps est meurtri !

Laisse-moi recevoir ton amour en partage

et ainsi, mourir bienheureux !

- 4 • Partita I 2'49

- 5 • Partita II 1'09

- 6 • Partita III 0'42

- 7 • Partita IV 0'52

- 8 • Partita V 1'18

- 9 • Partita VI 1'13

- 10 • Partita VII 2'22

- 11 • Partita VIII 1'16

- 12 • Partita IX 1'10

- 13 • Partita X 4'42

- 14 • Partita XI 1'29

15 • Fantasia en Do Majeur (in C) 2'41

BWV 570 (avant 1708)

Praeludium et fuga en do mineur (in C minor)

BWV 549 (1708-1717)

- 16 • Praeludium 2'01
- 17 • Fuga 3'18

18 • Da Jesus an dem Kreuze stund 1'11
(Lorsque Jésus était sur la Croix)

BWV 621 (1713-1717)

Lorsque Jésus était sur la Croix

et que son corps meurtri endurait de cruelles tortures,

les sept paroles que Jésus a dites,

grave-les dans ton cœur.

19 • Trio en ré mineur (in D minor) 5'05

BWV 583 (1725)

20 • O Jesu, wie ist dein Gestalt 2'38

(O Jésus, qu'es-tu devenu)

BWV 1094 (1703-1707)

O Jésus, qu'es-tu devenu

sous de nombreuses et horribles tortures !

Ton corps, labouré de plaies profondes

étendu sur la croix

a perdu tout son éclat.

21 • O Mensch,, bewein dem Sünde groß 4'11

(O homme, pleure sur tes lourds péchés)

BWV 622 (1713-1717)

O homme, pleure sur tes lourds péchés

pour lesquels Christ a quitté le sein de son Père

et est descendu sur la terre. D'une Vierge pure et tendre,

il est né pour nous et a voulu être notre médiateur.

Il a ressuscité les morts, guéri les malades,

jusqu'au temps fixé pour Lui où il a été sacrifié pour nous.

Il a porté sur la croix, le lourd fardeau de nos péchés.

Toccatà en Do Majeur (in C)

BWV 564 (1708-1717)

- 22 • Toccatà en Do Majeur 5'22

- 23 • Adagio en la mineur 5'02

- 24 • Fuga en Do Majeur 4'40

Fantasia et fuga en sol mineur (in G minor)

BWV 542 (1708-1723)

1 • Fantasia 6'17

2 • Fuga 5'46

3 • O Lamm Gottes, unschuldig 3'46

(O Agneau de Dieu sans péché)

BWV 618 (1713-1717)

O Agneau de Dieu sans péché

immolé sur le bois de la Croix,

Tu as toujours été patient,

bien que tu aies été outragé.

Tu as porté tous nos péchés

sans quoi nous n'aurions plus d'espoir.

Aie pitié de nous, Jésus !

4 • O Lamm Gottes, unschuldig 2'13

(O Agneau de Dieu sans péché)

BWV 1095 (1703-1707)

5 • O Lamm Gottes, unschuldig 4'44

(O Agneau de Dieu sans péché)

BWV 1085a (1703-1707)

6 • Christe, du Lamm Gottes 0'52

(Christ, Agneau de Dieu)

BWV 619 (1713-1717)

Christ, Agneau de Dieu,

qui portes les péchés du monde,

aie pitié de nous.

Christ, Agneau de Dieu,

qui portes les péchés du monde,

donne-nous la paix.

7 • O Lamm Gottes, unschuldig 7'51

(O Agneau de Dieu sans péché)

BWV 656 (1713-1717)

Fantasia et fuga en do mineur (in C minor)

BWV 537 (1716)

8 • Fantasia 4'37

9 • Fuga 3'28

10 • Herzliebster Jesu, was hast du verbrochen 2'01

(Jésus bien-aimé, quel méfait as-tu commis)

BWV 1093 (1703-1707)

Jésus bien-aimé, quel méfait as-tu commis

pour qu'on ait prononcé un jugement aussi dur ?

Quelle est la faute ?

A quels crimes a-t-on pu te mêler ?

11 • Hilf, Gott, daß mir's gelinge 1'27

(Aide-moi, Dieu)

BWV 624 (1713-1717)

Aide-moi, Dieu, mon noble Créateur,

à chanter tes louanges et ta gloire.

Aide-moi à chanter joyeusement ta parole.

Seigneur, veuille te tenir près de moi.

12 • Wir danken dir, Herr Jesu Christ 1'04

(Nous te remercions, Seigneur Jésus)

BWV 623 (1713-1717)

13 • Nun Laßt uns den Leib begraben 2'47

(À présent, enterrons le corps)

BWV 1111 (1703-1707)

14 • Christus, der uns selig macht 1'55

(Christ qui nous apporte le salut)

BWV 620 (1713-1717)

Christ qui nous apporte le salut

n'a commis aucun mal.

Pour nous, il a été arrêté

en pleine nuit, comme un voleur,

conduit devant des impies

et faussement accusé,

insulté, outragé, couvert de crachats,

comme il est dit dans l'Écriture.

15 • Als Jesus Christus in der Nacht 2'31

(Lorsque Jésus Christ dans la nuit)

BWV 1108 (1703-1707)

Lorsque Jésus Christ dans la nuit

fut livré,

il n'avait en vue que le salut

dont il voulait nous faire bénéficier.

Sonata n°3 en ré mineur (in D minor)

BWV 527 (1727)

16 • Andante 4'39

17 • Adagio 6'32

18 • Vivace 4'05

Concerto en ré mineur (in D minor) d'après Vivaldi

BWV 596 (1713-1714)

1 • **Andante** 1'052 • **Grave** 0'253 • **Fuga** 3'114 • **Largo e spiccato** 2'365 • **Finale** 3'116 • **Erschienen ist der herrliche Tag** 1'06**(Le jour glorieux est arrivé)**

BWV 629 (1713-1717)

*Le jour glorieux est arrivé**où les hommes ne peuvent assez se réjouir.**Christ Notre Seigneur triomphe aujourd'hui.**Tous ses ennemis sont emmenés en captivité. Alléluia !*7 • **Erstanden ist der heilge Christ** 0'49**(Le Saint Christ est ressuscité)**

BWV 628 (1713-1717)

*Le Saint Christ est ressuscité.**Alléluia !**Il est pour le monde entier un consolateur.**Alléluia !*8 • **Christ, der du bist der helle Tag** 1'35**(Christ, toi qui es la clarté du jour)**

BWV 1120 (1703-1707)

*Christ, toi qui es la clarté du jour,**la nuit ne peut demeurer devant toi.**Tu nous éclaires depuis le Père,**tu es le prédicateur de la lumière.*9 • **Christe, der du bist Tag und Licht** 2'35**(Christ, toi qui est jour et lumière)**

BWV 1096 (1703-1707)

*Christ, toi qui est jour et lumière,**devant toi, Seigneur, rien n'est caché ;**toi qui es l'éclat de la lumière paternelle,**enseigne-nous le chemin de la vérité.*10 • **Ehre sei dir, Christe, der du leidest Not** 2'07**(Louange à toi, Christ, toi qui subis l'épreuve)**

BWV 1097 (1703-1707)

11 • **Wie nach einer Wasserquelle** 1'34**(Comme tendu vers une source d'eau vive)**

BWV 1119 (1703-1707)

Praeludium et fuga en la mineur (in A minor)

BWV 543 (1708-1717)

12 • **Praeludium** 3'1713 • **Fuga** 6'11**Christ ist erstanden (Christ est ressuscité)**

BWV 627 (1713-1717)

*Christ est ressuscité après son supplice,**aussi devons-nous tous nous réjouir.**Christ sera notre consolation.**Kyrie eleison.*14 • **Version 1** 1'2215 • **Version 2** 1'2416 • **Version 3** 1'34**Trio en do mineur** (in C minor)

BWV 585 (1725-1727)

17 • **Adagio** 2'4318 • **Allegro** 2'2919 • **Jesus Christus, unser Heiland** 3'41**(Jésus Christ notre Sauveur)**

BWV 665 (1747-1749)

*Jésus Christ, notre Sauveur,**qui a détourné de nous la colère de Dieu**par ses cruelles souffrances**et nous a délivrés des tourments de l'Enfer.*20 • **Jesus Christus, unser Heiland** 0'47**(Jésus Christ notre Sauveur)**

BWV 626 (1713-1717)

21 • **Jesus Christus, unser Heiland** 2'49**(Jésus Christ notre Sauveur)**

BWV 666 (1747-1749)

22 • **Heut triumphieret Gottes Sohn** 1'23**(Aujourd'hui triomphe le fils de Dieu)**

BWV 630 (1713-1717)

*Aujourd'hui triomphe le fils de Dieu**qui est déjà ressuscité d'entre les morts. Alléluia !**En grande pompe et avec éclat,**remercions-le à jamais. Alléluia !*23 • **Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ** 2'20**(Ah ! Demeure près de nous, Seigneur Jésus Christ)**

BWV 649 (1713-1717)

*Ah ! Demeure près de nous, Seigneur Jésus Christ,**car le soir est venu.**Ne laisse pas s'éteindre pour nous**la claire lumière de ta parole divine.***Passacaglia et thème fugué en do mineur** (in C minor)

BWV 582 (1708-1717)

24 • **Passacaille** 5'1825 • **Thème fugué** 7'25

Praeludium et fuga en do mineur (in C minor)

BWV 546 (1730-1735)

1 • Praeludium 6'09

2 • Fuga 5'13

Partita "Christ, der du bist der helle Tag" 8'40

(Christ, qui es le jour glorieux)

BWV 766 (1700)

Christ, qui es le jour glorieux,

devant toi, la nuit ne saurait subsister.

Tu verses sur nous la clarté

qui vient du Père et tu es le Ministre de la Lumière.

3 • Partita I 0'44

4 • Partita II 1'55

5 • Partita III 1'16

6 • Partita IV 0'53

7 • Partita V 1'17

8 • Partita VI 0'53

9 • Partita VII 1'38

Praeludium et fuga en Do Majeur (in C)

BWV 547 (1747-1748)

10 • Praeludium 4'21

11 • Fuga 4'41

Sonata n°1 en Mi bémol Majeur (in Es)

BWV 525 (1720-1725)

12 • (sans indication) 2'50

13 • Adagio 8'21

14 • Allegro 4'08

15 • Christ lag in Todesbanden 1'33

(Christ gisait dans les liens de la mort)

BWV 625 (1713-1717)

Christ gisait dans les liens de la mort ;

pour nos péchés il s'est donné.

Il est ressuscité et nous a apporté la vie.

Nous devons en être joyeux, louer Dieu et,

dans notre reconnaissance, chanter Alléluia.

16 • Christ lag in Todesbanden 3'36

(Christ gisait dans les liens de la mort)

BWV 695 (1708-1717)

17 • Christ lag in Todesbanden 5'06

(Christ gisait dans les liens de la mort)

BWV 718 (avant 1708)

Toccatà et fuga en Fa Majeur (in F)

BWV 540 (1720-1725)

18 • Toccatà 8'23

19 • Fuga 5'12

Praeludium et fuga en Sol Majeur (in G)

BWV 541

1 • Praeludium 2'57

2 • Fuga 4'09

3 • **Komm, Heiliger Geist, Herre Gott** 8'57

(Viens, Esprit Saint, Seigneur Dieu)

BWV 652 (1708-1717)

Viens, Esprit Saint, Seigneur Dieu

remplis de ta grâce bienfaisante

le cœur, l'âme et l'esprit de ceux qui croient en toi.

Embrase-les de ton amour ardent.

Seigneur, par l'éclat de ta lumière,

tu as réuni dans la foi

les peuples du monde entier

afin qu'ils chantent tes louanges.

4 • **Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist** 0'54

(Viens, Dieu Créateur, Esprit Saint)

BWV 631 (1713-1717)

Viens, Dieu Créateur, Esprit Saint,

visite le cœur des hommes,

emplis-les de ta grâce,

car tu sais qu'ils sont tes créatures.

5 • **Herr Jesu Christ, dich zu uns wend** 1'14

(Seigneur Jésus Christ, tourne-toi vers nous)

BWV 632 (1713-1717)

Seigneur Jésus Christ, tourne-toi vers nous,

envoie nous ton Esprit Saint,

Conduis-nous par ton aide et ta grâce,

Et guide-nous sur le chemin de la vérité.

6 • **Komm, Heiliger Geist, Herre Gott** 5'26

(Viens, Esprit Saint, Seigneur Dieu)

Fantasia

BWV 651 (1708-1717)

7 • **Fuga en do mineur (in C minor)** 5'55

sur un thème de Giovanni Legrenzi

BWV 574 (avant 1708)

8 • **Herr Jesu Christ, dich zu uns wend** 1'00

(Seigneur Jésus Christ, tourne-toi vers nous)

BWV 726 (avant 1708)

9 • **Herr Jesu Christ, dich zu uns wend** 3'22

(Seigneur Jésus Christ, tourne-toi vers nous)

BWV 655 (1708-1717) 3'22

Praeludium et fuga en Sol Majeur (in G)

BWV 550 (1708-1717)

10 • Praeludium 2'46

11 • Fuga 4'08

12 • **Herr Jesu Christ, dich zu uns wend** 2'18

(Seigneur Jésus Christ, tourne-toi vers nous)

BWV 709 (1708-1717)

13 • **Fuga en sol mineur (in G minor)** 3'33

BWV 578 (avant 1707)

14 • **Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist** 2'24

(Viens, Dieu Créateur, Esprit Saint)

BWV 667 (1708-1717)

Sonata n°4 en mi mineur (in E minor)

BWV 528 (ca. 1727)

15 • **Adagio - Vivace** 2'43

16 • **Andante** 5'17

17 • **Un poco allegro** 2'47

**Partita “ O Gott, du frommer Gott“
(O Dieu, toi le Dieu saint)**

BWV 767 (avant 1708)

O Dieu, toi le Dieu saint,
Sans lequel rien de ce qui existe ne serait,
De qui nous tenons tout,
Donne-moi un corps sain et que,
Dans ce corps demeure une âme pure
Et une conscience sans tâche.

1 • Partita I 1'06

2 • Partita II 2'35

3 • Partita III 1'15

4 • Partita IV 0'53

5 • Partita V 1'30

6 • Partita VI 1'04

7 • Partita VII 1'24

8 • Partita VIII 1'30

9 • Partita IX 3'08

**10 • Jesu, meines Lebens Leben 1'26
(Jésus, vie de ma vie)**

BWV 1107 (1703-1707)

Jésus, vie de ma vie,
Jésus, mort de ma mort,
tu as accepté pour moi
d'éprouver la plus profonde angoisse
et de subir le malheur le plus extrême
à seule fin de me préserver de la mort.
Mille et mille fois,
je t'en rends grâce, Jésus bien-aimé !

**11 • Ach Gott, vom Himmel sieh darein 4'06
(Ah ! Dieu du ciel, jette un regard ici-bas)**

BWV 741 (avant 1707)

Ah ! Dieu du ciel, jette un regard ici-bas et prends pitié.
Qu'ils sont peu nombreux tes saints,
nous, pauvres hommes, sommes abandonnés.
On méconnaît la vérité de ta parole,
la foi aussi s'est perdue chez les enfants des hommes.

**12 • Nun danket alle Gott 4'31
(Maintenant remercions tous Dieu)**

BWV 657 (1708-1717)

Maintenant remercions tous Dieu
Avec le cœur, la bouche et les mains,
car il a fait pour nous de grandes choses ;
alors que nous étions encore dans le sein de notre mère,
et depuis notre petite enfance,
il nous a comblés et nous comble encore maintenant.

Tocatta et fuga en ré mineur (in D minor)

BWV 565 (avant 1708)

13 • Tocatta 2'36

14 • Fuga 5'51

**15 • Nun freut euch, lieben Christen gmein 2'21
(Maintenant, réjouissez-vous tous, chrétiens bien-aimés)**

BWV 734 (1708-1717)

Maintenant, réjouissez vous tous, chrétiens bien-aimés,
et tous ensemble, laissons éclater notre joie.
Nous chantons, pleins de confiance et d'amour,
ce que Dieu a fait pour nous,
sa douce action miraculeuse,
qu'il a payée très cher.

**16 • Es spricht der Unweisen Mund 1'35
(Les insensés disent)**

(Rudorff)

Les insensés disent :
“Nous avons le vrai Dieu dans l'esprit.”
Mais leur cœur est plein d'incrédulité,
leurs actions le renient,
leur nature est corrompue.
Pour Dieu, c'est une abomination ;
pas un qui fasse le bien !

**17 • Herr Gott, dich loben wir 9'20
(Seigneur Dieu, nous te louons)**

BWV 725 (avant 1708)

Seigneur Dieu, nous te louons,
nous te rendons grâce Seigneur,
Toi, Père éternel, que tout l'univers adore.
Toi que tous les Anges,
toi que les Cieux et les armées des cieux,
toi que les Chérubins et Séraphins
éternellement acclament :
Saint est notre Dieu, Saint est notre Dieu, Saint est notre Dieu,
le Seigneur Sabaoth.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire souveraine.
[Te Deum]

**18 • Werde munter, mein Gemüte 1'57
(Tressaille, ô mon âme)**

BWV 1118 (1703-1707)

Tressaille, ô mon âme,
éveillez-vous, tous mes sens,
afin de louer la bonté
que Dieu m'a témoignée.
Car, du matin jusqu'au soir,
il m'a si bien gardé et protégé
de tant de soucis et de tourments
que Satan ne m'a pas souillé.

**19 • O Herre Gott, dein göttlich Wort 2'37
(O Seigneur Dieu, ta parole divine)**

BWV 1110 (1703-1707)

O Seigneur Dieu, ta parole divine
est restée longtemps voilée,
jusqu'au jour où ta grâce nous a révélé,
par un message sortant de ta bouche ineffable,
ce que Paul et bien d'autres apôtres ont écrit.
Je te remercie de tout cœur
de nous avoir fait connaître ce jour.

Sonata n°5 en Do Majeur (in C)

BWV 529 (ca. 1727)

20 • Allegro 5'18

21 • Largo 5'45

22 • Allegro 3'56

Praeludium et fuga en fa mineur (in F minor)

BWV 534 (ca 1708-1717)

1 • Praeludium 3'46

2 • Fuga 4'40

3 • Wer nur den lieben Gott läßt walten 3'52
(Celui qui se laisse guider par le Bon Dieu)

BWV 647 (1713-1717)

Celui qui se laisse guider par le Bon Dieu
et met toujours en lui son espoir
trouvera un soutien merveilleux
dans tout danger et toute détresse.
Qui a confiance en Dieu tout puissant
n'a pas bâti sur le sable.

4 • Wer nur den lieben Gott läßt walten 2'06
(Celui qui se laisse guider par le Bon Dieu)

BWV 690 (1708-1717)

5 • Wer nur den lieben Gott läßt walten 1'56
(Celui qui se laisse guider par le Bon Dieu)

BWV 691 (1713-1717)

6 • Wer nur den lieben Gott läßt walten 2'12
(Celui qui se laisse guider par le Bon Dieu)

BWV 642 (1713-1717)

7 • Herr Gott, nun schleuß den Himmel auf 2'27
(Seigneur Dieu, ouvre-moi le ciel)

BWV 617 (1713-1717)

Seigneur Dieu, ouvre-moi le ciel, maintenant.
Mon temps touche à sa fin.
J'ai achevé ma course et mon âme s'en réjouit.
J'ai assez souffert, j'ai lutté péniblement.
Envoie-moi doucement vers le repos éternel.
J'abandonne tout sur terre.
J'aime mieux être avec les bienheureux.

8 • Herr Gott, nun schleuß den Himmel auf 2'27
(Seigneur Dieu, ouvre-moi le ciel)

BWV 1092 (1703-1707)

9 • Alle Menschen müssen sterben 2'14
(Tous les hommes doivent mourir)

BWV 1117 (1703-1707)

Tous les hommes doivent mourir,
toute chair se flétrit comme l'herbe,
tout ce qui vit doit se corrompre pour se renouveler.
Ce corps doit périr pour renaître
à la gloire suprême qui attend les justes.

10 • Wenn wir in höchsten Nöten sein 1'46
(Quand nous sommes dans l'extrême détresse)

BWV 641 (1713-1717)

Quand nous sommes dans l'extrême détresse
et ne savons où nous tourner,
où trouver aide et conseil,
quoique nous nous inquiétions à toute heure,
notre seule consolation est de t'invoquer tous ensemble,
o Dieu fidèle, pour que tu nous délivres de l'angoisse et de la détresse.

11 • Aus tiefer Not schrei ich zu dir 2'42
(Des profondeurs, je crie vers toi)

BWV 1099 (1703-1707)

Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !
Dieu, si tu retiens les fautes,
Seigneur, qui subsistera ?

12 • In dich hab ich gehoffet, Herr 1'11
(En Toi, j'ai espéré Seigneur)

BWV 640 (1713-1717)

En Toi, j'ai espéré Seigneur.
Aide-moi afin que je ne sois pas éternellement
un objet de honte et de dérision.
Accorde-moi de me maintenir toujours dans la foi, Seigneur Dieu.

13 • Ach, was ist doch unser Leben 2'22
(Qu'est-ce donc que notre vie ?)

BWV 743 (Rudorff)

14 • In dir ist Freude (En toi est la joie) 3'00

BWV 615 (1713-1717)

En toi est la joie, dans toute affliction,
ô doux Jésus Christ.
Tu nous délivres de la honte, tu brises nos liens ;
celui qui a confiance peut compter sur Toi ;
il vivra éternellement. Alleluia !

15 • Es ist das Heil uns kommen her 1'20
(Le salut nous est venu)

BWV 638 (1713-1717)

Le salut nous est venu par ta grâce et ta bonté.
Les œuvres ne peuvent nous sauver et nous protéger.
C'est la foi qui nous rapproche de Jésus Christ.
Il a tout fait pour nous.
Il est devenu notre Médiateur.

16 • Alle Menschen müssen sterben 1'37
(Tous les hommes doivent mourir)

BWV 643 (1713-1717)

17 • Ach wie nichtig, ach wie flüchtig 0'56
(Ah ! Combien vaine et fugitive)

BWV 644 (1713-1717)

Ah ! Combien est vaine et fugitive la vie humaine !
Comme un nuage qui se forme et se dissipe, ainsi est notre vie.

18 • Gott ist mein Heil, mein Hilf und Trost 2'10
(Dieu est mon salut, mon secours et ma consolation)

BWV 1106 (1703-1707)

19 • Vor deinen Thron tret ich 4'37
(Devant ton trône, je vais paraître)

BWV 668 (1747-1749)

Devant ton trône, je vais paraître,
ô Dieu, et je te prie humblement,
ne détourne pas de moi, pauvre pêcheur
ton visage plein de clémence.

Praeludium et fuga en si mineur (in H minor)

BWV 544 (ca 1727-31)

20 • Praeludium 6'58

21 • Fuga 5'47

Toccata et fuga en ré mineur (in D minor)

BWV 538 (1708-1717)

1 • Toccata 5'09

2 • Fuga 7'41

3 • **Liebster Jesu, wir sind hier** 2'28

(Bien-aimé Jésus, nous sommes ici)

BWV 731 (1708-1717)

Bien-aimé Jésus, nous sommes ici pour entendre ta parole.

Dirige nos pensées et nos désirs

vers les doux enseignements célestes

afin que nos cœurs soient uniquement attirés de la terre vers Toi.

4 • **Liebster Jesu, wir sind hier** 1'28

(Bien-aimé Jésus, nous sommes ici)

BWV 730 (1708-1717)

5 • **Machs mit mir, Gott, nach deiner Güt** 2'22

(Agis avec moi, Dieu, selon ta bonté)

BWV 957 (1703-1707)

6 • **An Wasserflüssen Babylon** 4'54

(Près des fleuves de Babylone)

BWV 653 (1747-1749)

Près des fleuves de Babylone,

nous étions assis et nous pleurions,

nous souvenant de Sion ;

aux saules des alentours, nous avons pendu nos harpes.

Et nous avons enduré beaucoup d'humiliations et d'outrages,

chaque jour, de la part de nos bourreaux.

7 • **Was Gott tut, das ist wohlgetan** 2'23

(Ce que Dieu fait est bien fait)

BWV 1116 (1703-1707)

Ce que Dieu fait est bien fait,

sa volonté est toujours juste ;

Quoiqu'il fasse pour moi,

je lui serai fidèle à jamais.

Il est mon Dieu,

Qui, dans la détresse,

sait bien comment me retenir ;

aussi, je le laisse seul me conduire.

8 • **Fantasia en do mineur** (in C minor) 5'46

BWV 562 (1708-1717)

9 • **Liebster Jesu, wir sind hier** 1'25

(Bien-aimé Jésus, nous sommes ici)

BWV 706 (ca 1708-1717)

10 • **Liebster Jesu, wir sind hier** 2'31

(Bien-aimé Jésus, nous sommes ici)

BWV 633 (ca 1713-1717)

11 • **Liebster Jesu, wir sind hier** 2'29

(Bien-aimé Jésus, nous sommes ici)

BWV 634 (ca 1713-1717)

12 • **Allein zu dir, Herr Jesu Christ** 2'37

(Seulement vers toi, Seigneur Jésus Christ)

BWV 1100 (1703-1707)

Seulement vers toi, Seigneur Jésus Christ,

mon espérance sur terre est tendue.

Je sais que tu es mon consolateur,

et qu'auprès d'aucun autre, je ne peux trouver le réconfort.

Dès le commencement, rien n'a existé,

nul n'était né sur cette terre

qui aurait pu m'arracher à la détresse.

Je t'implore, toi en qui j'ai confiance.

13 • **Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ** 2'47

(Je crie vers toi, Seigneur Jésus)

BWV 639 (ca 1713-1717)

Je crie vers toi, Seigneur Jésus.

Je t'implore, entends mes plaintes.

Accorde-moi ta grâce en ce jour

et ne me laisse pas aller au découragement.

Veuille m'accorder la vraie foi, Seigneur.

Donne-moi de vivre pour toi, d'être utile à mon prochain

et d'observer fidèlement ta parole.

Concerto en Do Majeur (in C) d'après Vivaldi

BWV 594 (ca 1713-1714)

14 • **Allegro** 7'14

15 • **Recitativo (Adagio)** 2'50

16 • **Allegro** 9'20

1 • Praeludium en Mi bémol Majeur (in Es) 9'39
 BWV 552/1 (1739)

2 • Kyrie, Gott Vater in Ewigkeit 3'23
 (Seigneur, Dieu le Père dans l'éternité)
 BWV 669 (1739)

*Seigneur, Dieu le Père dans l'éternité,
 grande est ta miséricorde,
 Créateur et souverain de toutes choses,
 prends pitié.*

3 • Christe, aller Welt Trost 4'43
 (Christ, consolateur du monde)
 BWV 670 (1739)

*Christ, consolateur du monde entier,
 toi seul nous as délivrés de nos péchés.
 Jésus, Fils de Dieu,
 tu es notre médiateur sur le trône suprême,
 vers toi, nous crions de tout notre cœur :
 prends pitié.*

4 • Kyrie, Gott, Heiliger Geist 4'19
 (Seigneur, Saint Esprit de Dieu)
 BWV 671 (1739)

*Seigneur, Saint Esprit de Dieu,
 console et affermis avant tout notre foi,
 pour qu'à notre dernière heure,
 nous quittions avec joie cette terre de misère,
 prends pitié.*

5 • Kyrie, Gott Vater in Ewigkeit 1'24
 (Seigneur, Dieu le Père dans l'éternité)
 BWV 672 (1739)

6 • Christe, aller Welt Trost 1'22
 (Christ, consolateur du monde)
 BWV 673 (1739)

7 • Kyrie, Gott, Heiliger Geist 1'42
 (Seigneur, Saint Esprit de Dieu)
 BWV 674 (1739)

8 • Allein Gott in der Höh sei Ehr 3'30
 (A Dieu seul la gloire au plus haut des cieux)
 BWV 675 (1739)

*A Dieu seul la gloire au plus haut des cieux
 et la reconnaissance pour sa grâce,
 parce qu'à présent et à tout jamais,
 aucun mal ne peut nous atteindre.
 Dieu nous a réconciliés,
 et à présent, grande est la paix sans fin ;
 toute discorde a cessé maintenant.*

9 • Allein Gott in der Höh sei Ehr 4'27
 (A Dieu seul la gloire au plus haut des cieux)
 BWV 676 (1739)

10 • Allein Gott in der Höh sei Ehr 1'11
 (A Dieu seul la gloire au plus haut des cieux)
 Fughetta super
 BWV 677 (1739)

11 • Dies sind die heiligen zehn Gebot 4'57
 (Voici les dix saints commandements)
 BWV 678 (1739)

*Voici les dix saints commandements
 que nous as donné Dieu notre Seigneur
 par Moïse, son fidèle serviteur,
 sur le mont Sinäi,
 Seigneur, prends pitié.*

12 • Dies sind die heiligen zehn Gebot 2'02
 (Voici les dix saints commandements)
 Fughetta super
 BWV 679 (1739)

13 • Wir glauben all an einen Gott 3'08
 (Nous croyons tous en un seul Dieu)
 BWV 680 (1739)

*Nous croyons tous en un seul Dieu [...]
 Tout est en son pouvoir.*

14 • Wir glauben all an einen Gott 1'29
 (Nous croyons tous en un seul Dieu)
 BWV 681 (1739)

15 • Vater unser im Himmelreich 8'23
 (Notre Père dans le royaume des cieux)
 BWV 682 (1739)

*Notre Père dans le royaume des cieux,
 tu nous appelles, tous ensemble,
 à être frères et à nous adresser à toi ;
 tu veux que nous te prions.
 Donne-nous de ne pas te prier seulement par notre bouche,
 mais du fond de notre cœur.*

16 • Vater unser im Himmelreich 1'25
 (Notre Père dans le royaume des cieux)
 BWV 683 (1739)

17 • Christ, unser Herr, zum Jordan kam 4'11
 (Christ, notre Seigneur, est venu au Jourdain)
 BWV 684 (1739)

*Christ, notre Seigneur, est venu au Jourdain
 selon la volonté de son Père,
 recevoir le baptême de Saint Jean
 pour accomplir son œuvre et sa mission.
 Il a voulu nous offrir un bain
 pour nous laver de nos péchés,
 et y noyer la mort cruelle ;
 par son propre sang et ses blessures,
 s'ouvre une vie nouvelle.*

18 • Christ, unser Herr, zum Jordan kam 1'25
 (Christ, Notre Seigneur, est venu au Jourdain)
 BWV 685 (1739)

1 • Aus tiefer Not schrei ich zu dir 6'07
(Des profondeurs, je crie vers toi)

BWV 686 (1739)

*Des profondeurs, je crie vers toi,
Seigneur Dieu, entends ma voix,
que ton oreille soit bienveillante
au cri de mon appel.*

*Dieu, si tu retiens les fautes,
Seigneur, qui peut demeurer devant toi ?*

2 • Aus tiefer Not schrei ich zu dir 4'48
(Des profondeurs, je crie vers toi)

BWV 687 (1739)

3 • Jesus Christus, unser Heiland 4'17
(Jésus Christ, notre Sauveur)

BWV 688 (1739)

*Jésus Christ, notre Sauveur,
qui a détourné de nous la colère de Dieu,
par son amère Passion,
il nous délivre du châtement de l'enfer.*

4 • Jesus Christus, unser Heiland 4'04
(Jésus Christ, notre Sauveur)

Fuga super

BWV 689 (1739)

5 • Duetto I 2'53

BWV 802 (1739)

6 • Duetto II 4'00

BWV 803 (1739)

7 • Duetto III 3'14

BWV 804 (1739)

8 • Duetto IV 3'05

BWV 805 (1739)

9 • Fuga en Mi bémol Majeur (in Es) 6'07

BWV 552/2 (1739)

10 • Vater unser im Himmelreich 2'12
(Notre Père dans le royaume des cieux)

BWV 737 (1708-1717)

11 • Vater unser im Himmelreich 1'07
(Notre Père dans le royaume des cieux)

BWV 636 (1713-1717)

12 • Dies sind die heiligen zehn Gebot 1'22
(Voici les dix saints Commandements)

BWV 635 (1713-1717)

13 • Herr Jesus Christ, wahr' Mensch und Gott 2'21
(Seigneur Jésus Christ, vrai homme et vrai Dieu)

(Rudorff)

*Seigneur Jésus Christ, vrai homme et vrai Dieu,
tu as enduré le supplice, la crainte et le mépris
et tu es mort pour moi sur la croix
pour me gagner la miséricorde du Père.*

14 • Herr Jesus Christ, wahr' Mensch und Gott 1'16
(Seigneur Jésus Christ, vrai homme et vrai Dieu)

(Rudorff)

15 • Wir glauben all an einen Gott 2'26
(Nous croyons tous en un seul Dieu)

BWV 1098 (1703-1707)



JACQUES AMADE, ORGUE.

Né en 1963, Jacques Amade travaille l'orgue avec Daniel Roth et étudie l'harmonie et le contrepoint avec Pierre Lantier. Il obtient en 1987 le 1^{er} Prix de virtuosité «avec distinction» (interprétation et improvisation) et le Prix des Anciens Elèves et Amis du Conservatoire de Genève dans la classe de Lionel Rogg. En 1990, il remporte le 1^{er} Prix de virtuosité, à l'unanimité, du Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison dans la classe de Marie-Claire Alain. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il est organiste titulaire de l'église Saint-Joseph-Artisan à Paris et dirige le Conservatoire municipal de Vincennes (France).

JACQUES AMADE, ORGAN.

Jacques Amade, who was born in 1963, studied organ under Daniel Roth and harmony and counterpoint under Pierre Lantier.

In 1987 he won first prize "with distinction" for virtuosity (interpretation and improvisation) and the prize of the Former Pupils and Friends of the Geneva Conservatoire (Lionel Rogg's class). In 1990 he was unanimously awarded the first prize for virtuosity of the Rueil-Malmaison Conservatoire National de Région (Marie-Claire Alain's class).

He has won several international competitions, and is titular organist for the Catholic church of Saint-Joseph-Artisan, both in Paris. He manages also the municipal Academy of Music of Vincennes (France).



CD 1 & 2

Enregistrement réalisé du 15 au 17 juillet 2002
sur l'orgue Bernard Aubertin de l'église de Saessolsheim (67)
construit en 1995.

Positif intérieur 53 notes

Bourdon en bois 8'
Flûte traversière 8'
Montre 4'
Flûte 4'
Nasard 3'
Flageolet 2'
Quinte 1'1/3
Cymbale 2/3 III
Voix humaine 8'

Grand-orgue 53 notes

Montre I à II 8'
Flûte à cheminée 8'
Gambe 8'
Prestant 4'
Flûte conique 4'
Quinte 3'
Doublette 2'
Sexquialtera II
Fourniture IV-VI 1'
Cornet V
Dulciane 16'
Trompette 8'

Pédale 30 notes

Bourdon 16'
Principal 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte 2'
Fourniture IV 2'
Buzène 16'
Trompette 8'
Cornet 4'



CD 3 & 4

Enregistrement réalisé du 3 au 5 avril 2000 sur l'orgue Rémy Mahler
de l'église Saint-Étienne de Baïgorry (64) construit en 1999 par l'atelier
Rémy Mahler (Pfaffenhoffen, 67).

Hauptwerk (56 notes)

Principal 8'
Gross Gedackt 8'
Ofne Flöthen 8'
Quintathön 8'
Viola di Gamba 8'
Octav 4'
Gemshorn 4'
Quint 3'
Super Octav 2'
Mixtur III
Cymbeln II
Trompet 8'

Positiv (56 notes)

Lieblich Gedackt 8'
Salicional 8'
Pifferra 8'
Flautino 4'
Waldflöte 2'
Mixtur II
Sexquialtera II
Vox Humana 8'

Pedal (30 notes)

Sub – Bass 16'
Octav – Bass 8'
Flöthen – Bass 8'
Violon – Bass 8'
Choral – Bass 4'
Posaune 16'
Trompette – Bass 8'

Zimbelstern
Tremulant
Coppel (I/Ped)
Copula (I/II)
Tempérament mésotonique
au 1/6e de comma



CD 5 & 6

Enregistrement réalisé les 17 et 18 janvier 2003 sur l'orgue Gérald Guillemain
de la Cathédrale Saint-Étienne d'Agde (34) construit en 1990.

I Hauptwerk

Principal 8'
Octave 4'
Octave 2'
Bordun 16'
Quinta 2 2/3'
Mixtur VI
Rohrflöte 8'
Quintaton 8'
Spitzflöte 4'
Trompette 8'

II Hinterwerk

Gemshorn 8'
Octave 4'
Octave 2'
Siffflöte 1'
Mixtur III
Quinta 1 1/3'
Gedackt 8'
Rohrflöte 4'
Waldflöte 2'
Nasat 2 2/3'
Sesquialtera II
Cromorne 8'
Vox Humana 8'

Pedal

Principalbass 16'
Octavbass 8'
Trompetenbass 8'
Posaunenbass 16'
Posaunenbass 32'

Tirasses I et II
II/I par tiroir
Tremblant doux I+II



CD 7 & 8

Enregistrement réalisé du 13 au 19 novembre 2001 sur l'orgue Mülheisen de l'église des Billettes à Paris construit en 1983.

I Positif (9)

Bourdon 8
 Prestant 4
 Flûte à cheminée 4
 Nasard 2 2/3
 Quarte 2
 Tierce 1 3/5
 Larigot 1 1/3
 Cymbale III-IV
 Cromorne 8

II Grand Orgue (9)

Tremblant
 Bourdon 16
 Montre 8
 Flûte à fuseau 8
 Prestant 4
 Flûte 4
 Doublette 2
 Cornet V
 Mixture IV-V
 Trompette 8

III Récit (7)

Flûte conique 8
 Viole 8
 Flûte à fuseau 4
 Doublette 2
 Quinte 1 1/3
 Sifflet 1
 Hautbois 8

Pédale (4)
 Soubasse 16
 Octave 8
 Posaine 16
 Clairon 4

Acc I-II, III-II
 Tirasses I, II, III

Traction des jeux et des notes mécanique.
 Pédale : 32 notes, Claviers : 58 notes
 (Do1-La5)



CD 9 & 10

Enregistrement réalisé du 23 au 25 août 2000 sur l'orgue Jean-François Dupont de l'Abbatiale de Lessay (50) construit en 1994.

Positif

Bourdon 8'
 Gemshorn 4'
 Doublette 2'
 Cymbale II
 Sesquialtera II
 Régale 8'

Grand-Orgue

Montre 8'
 Flûte à cheminée 8'
 Prestant 4'
 Flûte cônica 2'
 Fourniture IV
 Sourdine 16'
 Trompette 8'

Récit

Bourdon 8'
 Flûte à cheminée 4'
 Nasard 2' 2/3
 Quarte 2'
 Tierce 1' 3/5
 Larigot 1' 1/3

Pédale

Soubasse 16'
 Principal 8'
 Posaine 16'
 Trompette 8'

Accouplement POS/GO
 Accouplement REC/GO
 Tirasse GO
 Tirasse POS
 Tirasse REC
 Tremblant POS



CD 11 & 12

Enregistrement réalisé du 12 au 14 janvier 2004 sur l'orgue Xavier Silbermann de l'église du Couvent des Dominicains à Paris construit en 1984.

Grand Orgue (56 notes)

Bourdon 16'
 Bourdon 8'
 Montre 8'
 Prestant 4'
 Flûte 4'
 Doublette 2'
 Nazard 2' 2/3
 Tierce 1' 3/5
 Tiercelette
 Fourniture IV
 Cymbale IV
 Trompette 8'
 Clairon 4'
 Voix humaine 8'
 Tremblant

Récit expressif (56 notes)

Principal 8'
 Bourdon 8'
 Voce humana 8'
 Prestant 4'
 Flûte 4'
 Flûte 2'
 Larigot 1' 1/3
 Cornet V
 Plein jeu III
 Trompette 8'
 Cromorne 8'
 Tremblant

Pédalier (32 notes)

Soubasse 16'
 Flûte 8'
 Octave 4'
 Quinte 5' 1/3
 Plein jeu IV
 Basson 16'
 Trompette 8'
 Chalumeau 4'



CD 13 & 14

Enregistrement réalisé du 20 au 22 août 2001 sur l'orgue Alfred Kern de Saint-Martin de Masevaux (68) construit en 1975.

Positif de dos 54 notes

Montre-violon 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Flûte à cheminée 4'
Nasard 2'2/3
Quarte 2'
Tierce 1'3/5
Sifflet 1'
Fourniture III-V
Cromorne 8'
Voix humaine 8'

Grand-Orgue 54 notes

Bourdon 16'
Montre 8'
Flûte à cheminée 8'
Prestant 4'
Gemshorn 2'
Cornet V
Fourniture IV
Cymbale IV
Trompette 8'
Clairon 4'
I/II
III/II

Écho 42 notes

Flûte traversière 8'
Bourdon 8'
Flûte 4'
Cornet III
Voix humaine 8'

Pédale 30 notes

Flûte 16'
Flûte cônica 8'
Prestant 4'
Cor de nuit 2'
Fourniture V
Posaune 16'
Trompette 8'
Cornet II
I/P
II/P
III/P

Oberwerk 54 notes

Bourdon 8'
Flûte à fuseau 4'
Doublette 2'
Larigot 1'1/3
Cymbale III
Chalumeau 8'



CD 15 & 16

Enregistrement réalisé du 8 au 10 septembre 2003 sur l'orgue Bernard Aubertin de l'église Saint-Martin de Vertus (51) construit en 1996.

Positif (I) 53 n. CD1-F5

Bourdon 8'
Quintaton 8'
Flûte traversière 8'
Montre (I/II) 4'
Flûte à cheminée 4'
Nazard 3'
Doublette 2'
Flûte 2'
Sesquialtera II
Plein jeu IV
Dulciane 8'
Voix humaine (B&D) 8'

Grand Orgue (II) 53 n. CD1-F5

Quintaton 16'
Montre I/II 8'
Gambe 8'
Flûte à cheminée 8'
Prestant 4'
Flûte cônica 4'
Quinte 3'
Octave 2'
Mixture VI
Sifflet 1'
Trompette 8'
Tremblant

Pédale 30 n. CA0 D1-F3

Principal 16'
Octave 8'
Prestant 4'
Flûte 2'
Mixture V
Dulciane 32'
Buzène 16'
Trompette 8'
Cornet 4'
Tremblant. Acc. à tiroir
Tirasse II/P. Boîte expressive pour voix humaine

Jacques Amade et Bayard Musique remercient
- Francis Jacob et Caroline Magalhaes, ainsi que Michel Gaillard.
- le Père Jean-Pierre Cachenaud, l'association "Orgue en Baïgorry"
et tout particulièrement Françoise et Jésus Martin Moro, ainsi que Rémy Mahler.
- Julien Tellier, Alain Julienne et le Père Yvon Quissargues.
- la Manufacture d'orgues Mühleisen, particulièrement Georges Walther et Patrick Armand, ainsi que le Pasteur Frédéric Kaltenmark.
- Edme Janson et Nicole Desmoulin.
- le Père Philippe Toxé et Jacques Kauffmann.
- Jean-Marie Regnier et la Mairie de Vertus.

Intégrale des œuvres pour orgue

The complete organ works

BWV	Titre/title	CD	Plages/tracks
525	Sonata n°1 en Mi bémol Majeur (in Es)	10	12-14
526	Sonata n°2 en do mineur (in c)	4	1-3
527	Sonata n°3 en ré mineur (in d)	8	16-18
528	Sonata n°4 en mi mineur (in e)	11	15-17
529	Sonata n°5 en Do Majeur (in C)	12	20-22
530	Sonata n°6 en Sol Majeur (in G)	1	16-18
531	Praeludium et fuga en Do Majeur (in C)	6	1-2
532	Praeludium et fuga en Ré Majeur (in D)	3	1-2
533	Praeludium et fuga en ré mineur (in d)	7	1-2
534	Praeludium et fuga en fa mineur (in f)	13	1-2
535	Praeludium et fuga en sol mineur (in g)	1	6-7
536	Praeludium et fuga en La Majeur (in A)	1	9-10
537	Fantasia et fuga en do mineur (in c)	8	8-9
538	Toccata et fuga en ré mineur (in d)	14	1-2
539	Praeludium et fuga en ré mineur (in d)	6	8-9
540	Toccata et fuga en Fa Majeur (in F)	10	18-19
541	Praeludium et fuga en Sol Majeur (in G)	11	1-2
542	Fantasia et fuga en sol mineur (in g)	8	1-2
543	Praeludium et fuga en la mineur (in a)	9	12-13
544	Praeludium et fuga en si mineur (in h)	13	20-21
545	Praeludium et fuga en Do Majeur (in C)	1	1-2
546	Praeludium et fuga en do mineur (in c)	10	1-2
547	Praeludium et fuga en Do Majeur (in C)	10	10-11
548	Praeludium et fuga en mi mineur (in e)	4	27-28
549	Praeludium et fuga en do mineur (in c)	7	16-17
550	Praeludium et fuga en Sol Majeur (in G)	11	10-11
551	Praeludium con fuga en la mineur (in a)	6	17
562	Fantasia en do mineur (in c)	14	8
563	Fantasia en si mineur (in h)	6	14-15
564	Toccata en Do Majeur (in C)	7	22-24
565	Toccata et fuga en ré mineur (in d)	12	13-14
566	Praeludium et fuga en Mi Majeur (in E)	2	13-16
568	Praeludium en Sol Majeur (in G)	1	15
569	Praeludium en la mineur (in a)	5	27
570	Fantasia en Do Majeur (in C)	7	15
572	Pièce d'Orgue en Sol Majeur (in G)	4	8-10
574	Fuga en do mineur (in c)	11	7
575	Fuga en do mineur (in c)	6	5
578	Fuga en sol mineur (in g)	11	13
579	Fuga en si mineur (in h)	2	20
582	Passacaglia en do mineur (in c)	9	24-25
583	Trio en ré mineur (in d)	7	19
585	Trio en do mineur (in c)	9	17-18
588	Canzona en ré mineur (in d)	1	12
589	Allabreve en Ré Majeur (in D)	1	13
590	Pastorella en Fa Majeur (in F)	3	13-16
592	Concerto en Sol Majeur (in G)	6	20-22
593	Concerto en la mineur (in a)	3	23-25
594	Concerto en Do Majeur (in C)	14	14-16
596	Concerto en ré mineur (in d)	9	1-5

Orgel-Büchlein (Petit livre d'orgue)

599	Nun komm, der Heiden Heiland	1	11
600	Gottes Sohn ist kommen	2	11
601	Herr Christ, der ein'ge Gottessohn	1	14
602	Lob sei dem allmächtigen Gott	3	17
603	Puer natus in Bethlehem	4	12
604	Gelobet seist du, Jesu Christ	4	6
605	Der Tag, der ist so freudenreich	4	7
606	Vom Himmel hoch da komm ich her	4	15

607	Vom Himmel kam der Engel Schar	4	5
608	In dulci júbilo	3	10
609	Lobt Gott, ihr Christen, allzugleich	3	5
610	Jesu, meine Freude	3	7
611	Christum wir sollen loben schon	3	3
612	Wir Chritenleut (habn jetzund Freud)	3	20
613	Helft mir, Gotts Güte preisen	2	18
614	Das alte Jahr vergangen ist	2	22
615	In dir ist Freude	13	14
616	Mit Fried und Freud	2	17
617	Herr Gott, nun schleuß den Himmel auf	13	7
618	O Lamm Gottes, unschuldig	8	3
619	Christe, du Lamm Gottes	8	6
620	Christus, der uns selig macht	8	14
621	Da Jesus an dem Kreuze stund	7	18
622	O Mensch, beweine dein Sünde groß	7	21
623	Wir danken dir, Herr Jesu Christ	8	12
624	Hilf, Gott, daß mir's gelinge	8	11
625	Christ lag in Todesbanden	10	15
626	Jesus Christus, unser Heiland	9	20
627	Christ ist erstanden	9	14-16
628	Erstanden ist der heilige Christ	9	7
629	Erschienen ist der herrliche Tag	9	6
630	Heut triumphieret Gottes Sohn	9	22
631	Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist	11	4
632	Herr Jesu Christ, dich zu uns wend	11	5
633	Liebster Jesu, wir sind hier	14	10
634	Liebster Jesu, wir sind hier	14	11
635	Dies sind die heiligen zehn Gebot	16	12
636	Vater unser im Himmelreich	16	11
637	Durch Adams Fall	5	13
638	Es ist das Heil uns kommen her	13	15
639	Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ	14	13
640	In dich hab ich gehoffet, Herr	13	12
641	Wenn wir in höchsten Nöten sein	13	10
642	Wer nur den lieben Gott läßt walten	13	6
643	Alle Menschen müssen sterben	13	16
644	Ach wie nichtig, ach wie flüchtig	13	17

Schüler-Choräle

645	Wachet auf, ruft uns die Stimme	6	3
646	Wo soll ich fliehen hin	5	12
647	Wer nur den lieben Gott läßt walten	13	3
648	Meine Seele erhebt den Herren	3	11
649	Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ	9	23
650	Kommst du nun, Jesu	2	19

Chorals "de Leipzig"

651	Komm, Heiliger Geist, Herre Gott <i>Fantasia</i>	11	6
652	Komm, Heiliger Geist, Herre Gott	11	3
653	An Wasserflüssen Babylon	14	6
654	Schmücke dich, o liebe Seele	1	8
655	Herr Jesu Christ, dich zu uns wend <i>Trio</i>	11	9
656	O Lamm Gottes, unschuldig	8	7
657	Nun danket alle Gott	12	12
658	Von Gott will ich nicht lassen	5	26
659	Nun, komm der Heiden Heiland	1	3
660	Nun, komm der Heiden Heiland <i>Trio</i>	1	4
661	Nun, komm der Heiden Heiland	1	5
662	Allein Gott in der Höh' sei Ehr	2	5
663	Allein Gott in der Höh' sei Ehr	2	3
664	Allein Gott in der Höh' sei Ehr <i>Trio</i>	2	6
665	Jesus Christus, unser Heiland	9	19
666	Jesus Christus, unser Heiland	9	21
667	Komm, Gott, Schöpfer, Heiliger Geist	11	14
668	Vor deinen Thron tret ich	13	19

Clavier-Übung III

552/1	Praeludium en Mi bémol Majeur (in Es)	15	1
552/2	Fuga en Mi bémol Majeur (in Es)	16	9
669	Kyrie, Gott, Vater in Ewigkeit	15	2
670	Christe, aller Welt Trost	15	3
671	Kyrie, Gott Heiliger Geist	15	4
672	Kyrie, Gott Vater in Ewigkeit	15	5
673	Christe, aller Welt Trost	15	6
674	Kyrie, Gott Heiliger Geist	15	7
675	Allein Gott in der Höh sei Ehr	15	8
676	Allein Gott in der Höh sei Ehr	15	9
677	Allein Gott in der Höh sei Ehr	15	10
	<i>Fughetta super</i>		
678	Dies sind die heiligen zehen Gebot	15	11
679	Dies sind die heiligen zehen Gebot	15	12
	<i>Fughetta super</i>		
680	Wir glauben all an einen Gott	15	13
681	Wir glauben all an einen Gott	15	14
682	Vater unser im Himmelreich	15	15
683	Vater unser im Himmelreich	15	16
684	Christ, unser Herr, zum Jordan kam	15	17
685	Christ, unser Herr, zum Jordan kam	15	18
686	Aus tiefer Not schrei ich zu dir	16	1
687	Aus tiefer Not schrei ich zu dir	16	2
688	Jesus Christus, unser Heiland	16	3
689	Jesus Christus, unser Heiland	16	4
	<i>Fuga super</i>		
802	Duetto I	16	5
803	Duetto II	16	6
804	Duetto III	16	7
805	Duetto IV	16	8

Chorals divers

690	Wer nur den lieben Gott läßt walten	13	4
691	Wer nur den lieben Gott läßt walten	13	5
694	Wo soll ich fliehen hin	5	20
695	Christ lag in Todes Banden	10	16
696	Christum wir sollen loben schon	4	16
697	Gelobet seist du, Jesu Christ	3	21
698	Herr Christ, der einig Gottes Sohn	4	23
699	Nun komm, der Heiden Heiland	4	11
700	Vom Himmel hoch, da komm ich her	3	18
701	Vom Himmel hoch, da komm ich her	3	8
703	Gottes Sohn ist kommen	2	10
704	Lob sei dem allmächtigen Gott	4	14
706	Liebster Jesu, wir sind hier	14	9
709	Herr Jesu Christ, dich zu uns wend	11	12
710	Wir Christenleut (habn jetzund Freud)	3	4
711	Allein Gott in der Höh' sei Ehr'	2	2
712	In dich hab ich gehoffet, Herr	6	12
713	Jesu, meine Freude <i>Fantasia</i>	3	19
714	Ach, Gott und Herr	5	16-17
715	Allein Gott in der Höh' sei Ehr	2	1
717	Allein Gott in der Höh' sei Ehr	2	4
718	Christ lag in Todes Banden	10	17
719	Der Tag, der ist so freudenreich	4	4
720	Ein feste Burg ist unser Gott	6	7
721	Erbarm' dich mein, o Herre Gott	5	11
722	Gelobet seist du, Jesu Christ	3	9
724	Gottes Sohn ist kommen	2	12
725	Herr Gott, dich loben wir <i>Te Deum</i>	12	17
726	Herr Jesu Christ, dich zu uns wend	11	8
727	Herzlich tut mich verlangen	6	6
728	Jesus, meine Zuversicht	6	10
729	In dulci Jubilo	4	13

730	Liebster Jesu, wir sind hier	14	4
731	Liebster Jesu, wir sind hier	14	3
732	Lobt Gott, ihr Christen allzugleich	4	22
733	Meine Seele erhebt den Herren	3	12
734	Nun freut euch, lieben Christen gmein	12	15
735	Valet will ich dir geben <i>Fantasia</i>	5	15
736	Valet will ich dir geben	5	18
737	Vater unser im Himmelreich	16	10
738	Vom Himmel hoch, da komm ich her	3	22
741	Ach Gott, vom Himmel sieh darein	12	11
742	Ach, Herr mich armen Sünder	5	14
743	Ach, was ist doch unser Leben	13	13
766	Christ, der du bist der helle Tag – Partita	10	3-9
767	O Gott, du frommer Gott – Partita	12	1-9
768	Sei begrüßet Jesu gütig – Partita	7	3-14
769	Vom Himmel hoch, da komm ich her (Variations canoniques)	4	17-21
770	Ach, was soll ich, Sünder, machen – Partita	5	1-10
957	Machs mit mir, Gott, nach deiner Güt	14	5
978	Concerto en Fa Majeur (in E)	2	7-9
1085a	O Lamm Gottes, unschuldig	8	5

Collection Neumeister

1090	Wir Chritenleut (habn jetzund Freud)	3	6
1091	Das alte Jahr vergangen ist	2	21
1092	Herr Gott, nun schleuß den Himmel auf	13	8
1093	Herzliebster Jesu, was hast du verbrochen	8	10
1094	O Jesu, wie ist dein Gestalt	7	20
1095	O Lamm Gottes unschuldig	8	4
1096	Christe, der du bist Tag und Licht	9	9
1097	Ehre sei dir, Christe, der du leidest Not	9	10
1098	Wir glauben all an einen Gott	16	15
1099	Aus tiefer Not schrei ich zu dir	13	11
1100	Allein zu dir, Herr Jesu Christ	14	12
1101	Durch Adams Fall	5	19
1102	Du Friedefürst, Herr Jesu Christ	4	26
1103	Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort	6	13
1104	Wenn dich Unglück tut greifen an	6	4
1105	Jesu, meine Freude	4	24
1106	Gott ist mein Heil, mein Hilf und Trost	13	18
1107	Jesu, meines Lebens Leben	12	10
1108	Als Jesus Christus in der Nacht	8	15
1109	Ach Gott, tu dich erbarmen	5	25
1110	O Herre Gott, dein göttlich Wort	12	19
1111	Nun laßt uns den Leib begraben	8	13
1112	Christus, der ist mein Leben	6	16
1113	Ich hab mein Sach Gott heimgestellt	6	11
1114	Herr Jesu Christ, du höchstes Gut	6	18
1115	Herzlich lieb hab ich dich, o Herr	6	19
1116	Was Gott tut, das ist wohlgetan	14	7
1117	Alle Menschen müssen sterben	13	9
1118	Werde munter, mein Gemüte	12	18
1119	Wie nach einer Wasserquelle	9	11
1120	Christ, der du bist der helle Tag	9	8
Rudorff	Es spricht der Unweisen Mund	12	16
Rudorff	Herr Jesu Christ, wahr' Mensch und Gott	16	13
Rudorff	Herr Jesu Christ, wahr' Mensch und Gott	16	14
sans	Ach, was soll ich, Sünder, machen	5	21-24
sans	Der Tag, der ist so freudenreich	4	25